

FOURRURES

Une administration peu coûteuse nous permet de vous offrir des prix plus bas, tout en maintenant un choix de première qualité.

Attention!

Nous gardons toujours au salon un assortiment des plus variés de manteaux de fourrure pour livraison immédiate.

MARCEL CARRIER

92 de l'Eglise

(2e plancher)

(Près de l'église St-Roch)

Tél. 2-5894 Québec

L'ECLAIRÉUR

BEAUCEVILLE — ST-GEORGES — REGION

Ephrem Poulin

HORLOGER-BIJOUTIER

Futurs mariés venez me rendre une visite.

Montres, bagues, bijoux, plumes-fontaine, etc.

Vente et réparation

ST-GEORGES-EST
1ère Avenue
Tél. 249, c. p. 156

Vol. 44 — No 22

Beauceville, jeudi, 28 février 1952

Georges BONIN, Rédacteur

J.-A. Mongrain à St-Georges, dimanche

Plus d'hommes que de femmes dans la Beauce

L'Office fédéral de la Statistique vient de publier les chiffres concernant la population du Canada selon le sexe. Le comté de Beauce, dont la population a été établie à 54,631, compte 27,674 hommes et 26,957 femmes, de sorte que le sexe masculin l'emporte légèrement sur le sexe féminin, la différence étant de 717 seulement. Le même phénomène se retrouve dans Dorchester, où pour une population de 36,820, il y a

19,167 hommes et 17,653 femmes. Dans Mégantic, cependant, les rôles sont renversés. On compte 28,383 hommes et 28,508 femmes pour un total de 56,891. Dans un cas comme dans l'autre, il est entendu que les termes génériques hommes et femmes comprennent également les enfants. A noter enfin que l'élément masculin domine dans toutes les provinces, sauf Québec.

Bambin tué sous les roues d'une automobile

JUGEMENT CONTESTÉ PAR LE DR R. POULIN

Les procureurs du Dr Raoul Poulin en appellent du jugement prononcé par l'hon. juge Wilfrid Girouard, déclarant le député fédéral de Beauce coupable de mépris de cour. Une motion aux fins de faire établir le montant des frais d'appel a été présentée devant la Cour Supérieure jeudi dernier, jour désigné pour l'audition du témoignage du Dr Poulin dans les causes en contestation de son élection. Le juge ayant fixé les frais à \$300, soit \$150 pour chaque cause, le député de Beauce doit déposer ce montant dans les cinq jours.

La Cour d'Appel entendra cette cause à sa prochaine session.

East-Broughton (DNC) — Le jeune Daniel Huard, âgé de 4 ans, enfant de M. et Madame Gérard Huard, d'East-Broughton Sta., a été tué accidentellement au milieu de la semaine dernière. Le jeune Huard s'amusait avec des compagnons quand, tout à coup, il voulut traverser la rue principale, à l'instant où une machine conduite par M. Bert. Chainey, hôtelier, d'East-Broughton Sta., le frappa, pour le renverser brusquement sur la chaussée glacée. M. Chainey fit tous les efforts pour éviter l'accident, mais ce fut en vain. On s'empressa de demander le Dr J.-V.-E. Groleau, qui constata que l'enfant avait succombé à une fracture du crâne. Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, une soeur et deux frères: Céline, Ghislain et Michel.

Nos sympathies à la famille en deuil.

Verdict de mort accidentelle

Le Dr Rodolphe Maheux, de St-Georges de Beauce, a rendu un verdict de mort accidentelle par fracture du crâne, mercredi de la semaine dernière, à l'issue de l'enquête du coroner qu'il présidait sur les circonstances qui ont entouré l'accident dont fut victime mardi soir dernier M. Roger Robitaille, e.e.d., 25 ans, fils du Dr David Robitaille, de St-Léon de Standon, coroner du comté de Dorchester.

Quatre témoins comparurent à l'enquête, y compris le conducteur de l'auto qui heurta celle de M. Robitaille. Le chauffeur, Yvonne Vallière, a été exempté de tout blâme. Le jeune Robitaille est décédé quelques heures après l'accident survenu en face de la maison du Dr Robitaille.

Au moment de la tragédie, vers

minuit mardi soir dernier, le jeune Roger Robitaille revenait d'une randonnée en automobile avec son frère, Gilles, étudiant à l'Ecole Technique de Québec. Il se préparait à remiser l'automobile de son frère, le docteur Marcel Robitaille, de Saint-Zacharie, dans le garage de son père, quand une automobile conduite par M. Vallière heurta le côté du véhicule. Les deux jeunes étudiants furent projetés hors de l'auto par la porte que Roger avait ouverte pour s'enquérir si la route était libre. Le conducteur s'éroula gravement blessé près de l'auto, tandis que Gilles s'en tira sans blessure.

Transporté à la demeure de son père, le jeune Roger Robitaille recut les soins du docteur (Suite à la page 5)

Le maire des Trois-Rivières parlera à un grand rassemblement libéral, à la salle paroissiale de St-Georges-Ouest, dimanche prochain, le 2 mars, à 2h.30. — Me Robert Cliche, président de l'Association des Jeunes Libéraux de Beauce, présidera. — L'hon. Wilfrid Hamel adressera également la parole.

Causerie irradiée par le Poste CKLD

On attend une foule considérable, venant de toutes les parties de la région, à St-Georges de Beauce, dimanche prochain, le 2 mars, à 2 heures de l'après-midi, alors que le maire des Trois-Rivières, M. J.-A. Mongrain, sera le principal orateur à un grand rassemblement libéral organisé sous les auspices de l'Association des Jeunes Libéraux du comté. Ancien partisan de l'Union Nationale, M. Mongrain parlera d'autonomie municipale, dont il s'est fait le champion depuis quelques mois à la suite de ses démêlés avec le Premier Ministre de la province. Homme d'affaires pondéré mais courageux, M. Mongrain en profitera pour faire des déclarations im-

portantes quant aux rapports de sa municipalité avec le gouvernement qui dirige présentement la province. Le maire de la cité de Laviolette est, dit-on, un orateur puissant en compagnie duquel de nombreux auditeurs sont certains de ne pas s'ennuyer. On nous apprend également que l'hon. Wilfrid Hamel, organisateur du parti pour la région de Québec, sera au nombre des orateurs. M. Hamel est bien connu dans la région; il est inutile d'insister sur ses qualités d'orateur. La causerie de M. Mongrain sera irradiée par le poste CKLD de Thetford-Mines de 3 heures à 4h. 30. Ceux qui seront dans l'impossibilité de se rendre à l'assemblée pourront donc l'écouter à la radio.

L'assemblée se tiendra dans la salle paroissiale de St-Georges-Ouest et elle sera sous la présidence de Me Robert Cliche, qui souhaitera la bienvenue à la foule à titre de président de l'Association des Jeunes Libéraux de Beauce. M. Pat Veilleux, de Beauceville, présentera le conférencier principal.

Biographie

M. J.-A. Mongrain est né à St-Tite, comté de Laviolette, en 1908. Il fit ses études commerciales normales et universitaires.



Professeur à l'Ecole Technique pendant un certain temps, il fut par la suite l'organisateur de nombreuses entreprises. Il dirige présentement un important bureau d'assurances générales dans sa ville. Il dirige ou fait partie de la plupart des mouvements économiques ou sociaux des Trois-Rivières. Fils d'ouvrier, il a su se tailler une belle place dans la vie et obtenir des succès retentissants grâce à son esprit de travail et son honnêteté. Par ailleurs, il a été et demeure l'ami des petits et des humbles, ce qui explique en grande partie le prestige dont il jouit auprès des Trifluviens. Marié à Dame Laurette Bélanger, M. Mongrain est père de six enfants.

CLINIQUE ANTITUBERCULEUSE LE 4 MARS

Nous rappelons au public que mardi, le 4 mars, de 10 h. à midi et de 1h 30 à 3 h., aux bureaux de l'Unité Sanitaire, il y aura clinique antituberculeuse (examen gratuit des poumons). Ne oublions pas, dans le domaine de la santé, la prévention demeure encore le meilleur remède.

LA FIEVRE APHTEUSE DANS L'OUEST

On abat les troupeaux contaminés par le virus dans le but de circonscrire la maladie le plus tôt possible. — Le gouvernement dédommagera les fermiers.

La Gendarmerie Royale a abattu 1,350 têtes de bétail dans la région de Regina, cette semaine, en vue d'enrayer l'épidémie de fièvre aphteuse qui a commencé à faire des ravages considérables.

Les bêtes abattues ont une valeur globale de \$363,840, et comprennent 1,015 bovins, 139 truies et 140 moutons. Une fois les animaux tués d'une balle sur 22 fermes inspectées, leurs carcasses ont été enterrées ou brûlées. On a brûlé également leur fourrage et les fermes ont été désinfectées. Cette mesure draconienne a été ordonnée par les experts du Ministère de l'Agriculture, pour prévenir la propagation du virus qui peut affecter toute l'industrie canadienne des bestiaux.

Le gouvernement américain a interdit toutes les importations de bestiaux et de boeuf frais du Canada, après que les autorités canadiennes eurent annoncé l'apparition du virus en Saskatchewan. Cependant, l'interdiction ne s'appliquera pas à la viande

de conserve ni à la viande fumée. Le gouvernement fédéral a assumé la responsabilité de la lutte contre la maladie. Le ministre suppléant de l'Agriculture, Robert Winters, a déclaré que le gouvernement dédommagera les éleveurs pour les bêtes abattues et les immeubles et l'équipement réquisitionnés par l'Etat dans ses efforts pour enrayer la propagation du virus.

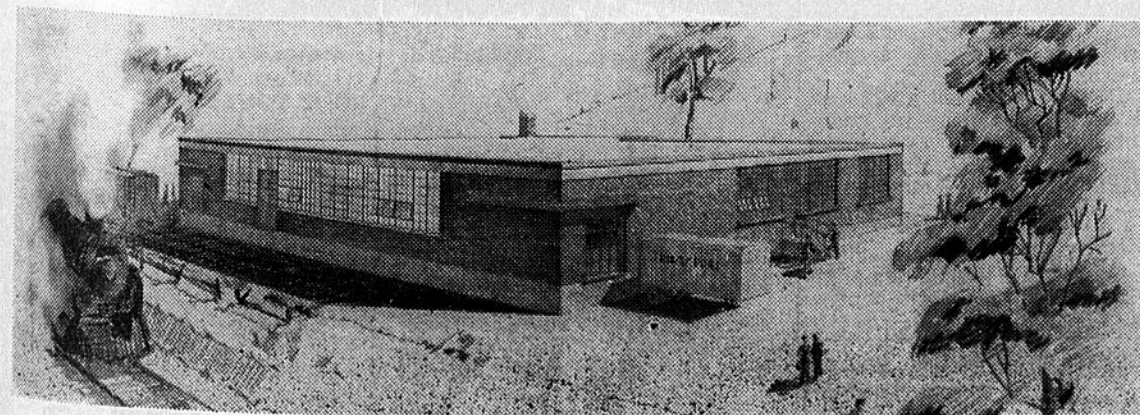
BAN RELACHE ?

A Washington, de hauts fonctionnaires ont dit que le ban sur les animaux et la viande du Canada sera peut-être relâché bientôt pour permettre l'expédition de bestiaux des régions canadiennes non affectées. Les Etats-Unis ont importé environ 100,000,000 de livres de viande fraîche ou gelée et plus de 400,000 animaux sur pied du Canada en 1951. Un représentant des Etats-Unis a dit qu'il ne croit pas que l'embargo affecte sérieusement les approvisionnements de viande de ce pays.

Le tour du monde avec M. Jacques Hébert

C'est bien lundi, le 10 mars, à 8 hres, que vous pourrez entendre à Beauceville le grand voyageur qu'est Jacques Hébert.

Partout où il a donné sa conférence, M. Hébert a attiré de grandes foules. Un superbe film en couleurs pris par lui-même complète la conférence. Dans l'après-midi, après la classe, il y aura un grand rassemblement pour toute la jeunesse étudiante de Beauceville. M. Jacques Hébert s'adressera à tous les enfants et leur présentera aussi son film. Toute la population de la Beauce est invitée à cette conférence de lundi, le 10 mars, donnée au profit de notre Centre Récréatif.



La maquette ci-dessus est due à la plume de M. Georges-E. Thibaudeau, architecte, de St-Georges de Beauce. Elle représente l'usine de Moore Business Forms que l'on est à ériger présentement à Beauceville. Cette imposante construction qui s'élèvera aux environs de l'Ecole Normale de notre ville devrait normalement commencer à fonctionner dans le cours de l'été. On sait que le contrat a été adjugé à M. Jos. Houle, de St-Victor, entrepreneur bien connu.

Madeline Caron parle de:

Et de deux!

SAVEZ-VOUS comment vous servir de votre machine à coudre électrique pour réussir la décoration de toutes sortes d'articles? Savez-vous broder, avec votre machine à coudre?



Naturellement, vous savez qu'avec un truc à cette intention, vous pouvez réussir des broderies très décoratives; mais savez-vous, en cousant, obtenir quelque chose de très bien et qui ne prenne pas de temps?

Il s'agit de couture vraiment, plutôt que de broderie, des coutures ou piqûres faites avec un fil plus gros que de coutume pour mieux ressortir sur le tissu.

Evidemment, comme dans toute chose, il faut un peu de pratique pour commencer, mais que ces heures passées à décorer des retailles ou des pièces sans importance donnent de bons dividendes.

D'abord, n'oubliez que le travail se fait à l'envers et par conséquent il faut que le dessin soit calqué ou imprimé sur l'envers du tissu. Le détail a son importance! On tend la pièce sur un cerceau... que l'on tiendra à l'envers aussi c'est-à-dire sens dessus dessous.

Après avoir enroulé le fil de fantaisie sur la bobine, et l'aiguille enfilée avec un fil de même couleur mais de grosseur moyenne, vous êtes prête à commencer vos essais.

Enlevez le pied de la machine mais descendez les griffes. La façon de procéder varie un peu avec les sortes de machines... Si votre machine peut reculer aussi bien qu'avancer, mettez l'indicateur du point au neutre... C'est vous qui allez procéder et non la machine qui, elle, fait seulement mordre l'étoffe où vous voulez. Pas ou peu de tension sur vos fils...

La pièce bien tendue sur son cerceau est tenue sous l'aiguille et remuée au fur et à mesure pour que l'aiguille pique le tracé des motifs... Une fois un peu habituée, c'est incroyablement comme ça va vite. Le travail avance et cela sans fatigue pour la brodeuse puisque la machine est électrique...

On peut rapidement marquer tout le linge de la maison au chiffre de ses propriétaires, décorer une foule de choses depuis les taies d'oreillers, les mouchoirs, napperons de fantaisies et serviettes de table, sans oublier les linges de vaisselle d'un trousseau. Désigner ce qui appartient à Monsieur, ou bien à Madame, etc.

Une fantaisie charmante c'est le mouchoir signé c'est-à-dire avec le nom tout au long et de la main de celui ou de celle à qui il appartient. Quand on fait faire ces mouchoirs sur commande ils coûtent un prix fou mais il serait facile de les copier sur la machine une fois qu'on a appris le point de piqûre. Le prix de revient serait celui du coût initial du mouchoir...

Est-ce une bonne idée pour toutes sortes de cadeaux?

(Tous droits réservés)

Il n'y a pas mieux...

Kem-Tone

LA PEINTURE QUI EMBELLIT MURS et PLAFONDS

vaincre le plus possible la douleur des traitements dentaires. Comme l'échauffement de la fraise constitue une cause importante de douleur, plusieurs dentistes accablent maintenant à la fraise un fin tube de caoutchouc par où s'écoule en permanence un filet d'eau. Ce nouveau système du fraisage mouillé diminue considérablement la douleur. D'autre part, on a réussi à supprimer purement et simplement la fraise en la remplaçant par un jet d'abrasif composé d'une poudre d'oxyde d'alumine. Cette découverte permet également de détartar les dents mieux et plus vite que par les méthodes classiques.

Enfin, les dentiers artificiels modernes en résine et les obturations en plastique sont faciles à nettoyer et sont presque complètement imperméables aux odeurs.

PLUS D'ESPACE DANS VOS GARDE-ROBES

On n'a jamais trop d'espace dans les garde-robes. Si les vôtres sont à la hauteur du plafond, voici une suggestion qui vous permettra de faire un excellent emploi de l'espace supplémentaire.

Placez des crochets sur le plafond à huit pouces de distance les uns des autres. Pendez-y vos jupes et les tailleurs dont vous ne vous servez pas — les vêtements d'été en hiver, et les vêtements d'hiver en été. Ces crochets ne peuvent servir à supporter les robes d'un seul morceau, ni les manteaux longs, mais ils peuvent être très utiles et vous sauver beaucoup d'espace.

Quant à la tige qui doit supporter vos autres vêtements, pendez-y les vêtements longs à un bout et les vêtements courts à l'autre bout.

Au-dessus des vêtements courts vous trouverez encore de l'espace qui pourra être mis à profit. C'est alors que vous aurez recours à votre ingéniosité. Trouvez un moyen quelconque de placer une tige courte à la hauteur de la ceinture sous les vêtements courts, afin de pouvoir y placer les vêtements encore plus courts.

Mettez ces suggestions à l'essai et vous verrez, quand vous aurez fini, que ce n'est pas l'espace qui manque. Il suffit simplement de savoir en tirer profit.

VOTRE ANNIVERSAIRE

VERSEAU — 21 jan. au 19 fév. — Soyez coopératif en tout et partout.

POISSONS — 20 fév. au 20 mars — Bonne journée pour magasiner.

BELIER — 21 mars au 20 avril — Soyez pratique si vous voulez progresser.

TAUREAU — 21 avril au 21 mai — Travaillez rapidement, mais efficacement.

GEMEAUX — 22 mai au 21 juin — Concentrez vos énergies sur votre travail de maison.

CANCER — 22 juin au 23 juillet — Ecrivez cette lettre que vous retardez toujours.

LION — 24 juillet au 23 août — Suivez votre routine pour progresser, aujourd'hui.

VIERGE — 24 août au 23 sept. — Etablissez-vous un budget, et... suivez-le!

BALANCE — 24 sept. au 23 oct. — C'est le temps d'aider à quelque oeuvre sociale.

SCORPION — 24 oct au 22 nov. — Un court voyage ou un changement quelconque vous ferait du bien.

SAGITTAIRE — 23 nov au 22 déc. — Ne vous laissez pas trop aller à la dépense.

CAPRICORNE — 22 déc. au 20 janv. — Ne vous laissez pas abattre s'il survient un petit contre-temps.

HEMORROIDES — VARICES

TRAITEMENT AMBULATOIRE SUR RENDEZ-VOUS

JACQUES TREMBLAY, M.D.
52, des Oblats, Québec, 7-2815

L'ART À TOUT ÂGE

L'art, dans notre pays, ne fut longtemps qu'une pâle imitation de ce qui se faisait ailleurs. Et à cela rien d'étonnant, car c'est un phénomène propre à la vie artistique dans un pays jeune, que de faire faute d'originalité. Nos artistes ne manquaient ni de talent, ni d'imagination, mais ils ont eu peine à rompre avec les antécédents étrangers, à trouver une formule d'expression qui fut distinctement canadienne.

Les arts plastiques, cependant, et surtout la peinture, sont peut-être ceux qui ont le moins souffert de cette carence d'originalité. La peinture canadienne a toujours fait preuve d'indépendance et d'innovation. Sans doute, nos artistes n'ont pas été les pionniers de techniques radicalement nouvelles, mais il reste néanmoins que leurs oeuvres sont authentiquement canadiennes et par le style et par l'inspiration.

Aussi, pour que rien ne se perde de cette originalité, pour assurer le maintien des traditions artistiques qui nous sont propres, il importe que nos meilleurs peintres inculquent à d'autres les éléments de leur art. C'est ce que fait Arthur Lismer, de Montréal, dans ses cours d'initiation à la peinture. Membre du groupe des Sept, Lismer enseigne depuis nombre d'années. Ses élèves s'échelonnent sur toute la gamme des âges, depuis les enfants qui barbouillent jusqu'aux

COMMENT SOULAGER LES DOULEURS MUSCULAIRES

Réchauffer l'endroit qui "fait mal". Frictionner avec de l'huile chaude. Recouvrir d'une ficelle chaude. Dans les pharmacies depuis 85 ans.

L'HUILE ÉLECTRIQUE DU DR THOMAS

adultes qui ont adopté la peinture pour passe-temps. Quelle que soit la mesure de leur talent, Lismer accorde à tous la même attention, car il a pour principe que le seul contact de l'art contribue à l'enrichissement de la personnalité.

Plusieurs des peintres de demain étudient en ce moment sous l'égide de Lismer. Le maître leur enseigne qu'il est plus important de développer l'imagination que le savoir-faire; il les incite non seulement à connaître, mais surtout à comprendre; il préche à chacun d'être soi-même plutôt que de copier les autres.

La peinture canadienne ne perdra rien de son originalité, aussi longtemps que l'on suivra ces sages principes.

Les cinéastes de l'Office National du Film viennent de réaliser un documentaire sur la vie et l'oeuvre d'Arthur Lismer. Ce film en couleurs, d'une durée de vingt minutes, sera distribué prochainement dans les circuits non commerciaux de l'U.N.F.

La farine tout usage Five Roses est économique et sûre



Five Roses—La préférée des ménagères depuis soixante ans

Depuis plus de soixante ans, les ménagères tout comme leur mère et leurs grand-mères comptent sur la FARINE FIVE ROSES TOUT USAGE pour obtenir de bons résultats dans leur cuisine. Des années d'expérience dans la mouture fine et l'emploi du meilleur blé dur canadien permettent une cuisson idéale, des mets succulents, économiques et nourrissants. Vous obtiendrez des mets plus savoureux, plus substantiels, en vous servant de la FARINE FIVE ROSES TOUT USAGE... la première farine tout usage canadienne.

FR51-10AF

LAKE OF THE WOODS MILLING COMPANY LIMITED

Ecoutez "Notre Pain Quotidien" tous les mardis et jeudis matin sur votre poste local.

ON PEUT GARDER SES DENTS SAINES

Grâce aux découvertes réalisées en hygiène dentaire et aux nouvelles techniques de l'art dentaire, il est plus facile que jamais de donner à ses dents les soins appropriés pour les garder bonnes et belles. Un article de SELECTION du Reader's Digest du mois de mars résume les plus récents progrès dans ce domaine.

Bien que les causes de la carie dentaire soient encore très discutées, on peut faire beaucoup pour la prévenir. On a récemment prouvé, par exemple, que la carie est surtout très active après les repas. En conséquence, on recommande donc de se brosser les dents et de se rincer la bouche immédiatement après chaque repas, au lieu de ne le faire que matin et soir. On insiste pour spécifier que les poils de la brosse à dents doivent être fermes, mais pas assez durs cependant pour blesser les gencives. Et il faut toujours se brosser les dents dans le sens où

elles poussent, c'est-à-dire à partir de la gencive.

On a constaté que les dentifrices ammoniacués semblent s'opposer à la pullulation des bactéries acidifiantes de la bouche. Il semble qu'ils peuvent ainsi réduire la fréquence des caries de 20% ou davantage. Une autre découverte toute récente, la poudre dentifrice à la pénicilline, détruit les bactéries de la carie. On nous annonce encore un nouvel agent de prévention des caries: une gomme à mâcher sans sucre. Des recherches de laboratoire ont démontré que ce produit entrave la prolifération des bactéries buccales. Mais cette gomme à mâcher ne se trouve pas encore dans le commerce.

Aux Etats-Unis, déjà plus de 100 villes distribuent à leurs habitants de l'eau potable fluorurée comme préventif de la carie des dents. Le prix de revient de la fluoruration de l'eau est presque négligeable, soit de 4 à 14 sous par personne et par an.

Le dentiste à la page, lit-on dans SELECTION, dispose aujourd'hui de toute une gamme de méthodes analgésiques pour

VOTRE SANTÉ

AVEC

ANDAL

Si vous croyez avoir tout essayé et êtes découragés VOUS N'AVEZ PAS ENCORE ESSAYÉ ANDAL

N'attendez pas qu'il soit trop tard

ANDAL LABORATORIES LIMITED, QUEBEC

Représentants demandés pour la Beauce.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

L'ECLAIREUR

FONDÉ EN 1908

Edité et imprimé par
LA CIE DE "L'ECLAIREUR Ltée"

J.-P. QUIRION, gérant



Journal
entièrement dévoué
aux intérêts de la région

PRIX DE
L'ABONNEMENT



AU CANADA :	3 mois	\$1.00
	6 mois	\$1.25
	1 an	\$2.00
EN DEHORS :	1 an	\$2.50

Autorisé comme envoi postal de 2ième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Beauceville, jeudi, 28 février 1952

Semaine de l'éducation

Il est vrai qu'on observe à l'année longue des semaines de ci ou de ça. Il ne faudrait pourtant pas oublier la semaine de l'éducation fixée au 2 mars prochain par le comité national de la Semaine d'éducation.

Tous les citoyens ont un intérêt commun dans l'avoir de la génération montante, et pour souligner davantage la responsabilité collective, les organisateurs ont choisi comme motto : "L'éducation, c'est l'affaire de tout le monde". Voici un slogan qui mérite d'être retenu et surtout mis en pratique dans notre pays, principalement dans notre province, où trop de gens sous-estiment encore les bienfaits de l'éducation. Disons-le tout bas, mais c'est dans Québec qu'on fréquente l'école le moins longtemps. Plus de 62 p.c. de nos écoliers abandonnent leurs études avant d'avoir atteint leur huitième année. Les statistiques pour les autres provinces s'échelonnent ainsi : Nouveau-Brunswick (58%), Saskatchewan (51.6), Ile du Prince-Edouard (50.6), Nouvelle-Ecosse (50.5), Manitoba (46.9), Alberta (45.0), Ontario (40.1), Colombie-britannique (35.4).

Comme on le voit, nos voisins immédiats de l'Ontario l'emportent par une marge confortable sur nous dans le domaine de la fréquentation scolaire. Trop de parents en conséquence ne se soucient pas suffisamment de l'instruction de leurs enfants. C'est presque incroyable mais dans certains quartiers, on cultive encore en serre chaude des préjugés aussi détestables que celui-ci : "Je n'avais pas d'instruction et je me suis tiré d'affaire quand même; que mes enfants en fassent autant". On perd naturellement de vue que ce qui pouvait constituer un honnête minimum autrefois est totalement insuffisant de nos jours. On l'ignore ou, ce qui pis est, on feint de l'ignorer.

La Semaine d'Education est précisément faite pour permettre aux gouvernements, aux parents, aux élèves eux-mêmes, au corps professoral, au patronat et au travail, en un mot, à tout le monde, de réfléchir quelque peu sur la gravité du problème. Par ailleurs, il arrive trop souvent que l'attention des parents se traduit par une critique malveillante, une critique qui s'appuie sur des intérêts de coterie plutôt que sur le véritable souci de faire avancer la cause de l'éducation. La critique, principalement en démocratie, est nécessaire au bon fonctionnement de tout gouvernement; toutefois dès qu'elle cesse d'être objective, elle perd sa raison d'être. C'est un lieu commun mais il importe de le redire souvent.

En ces temps de vie chère, on serait tenté de ravalier l'éducation au simple rôle d'accessoire. Prendre quelques jours pour peser ces vérités n'est certes pas de trop. Au cours de la semaine prochaine, faisons le point et corrigions, s'il y a lieu, les lacunes qui entravent la marche en avant. Ce faisant, nous nous rendrons un fier service.

Georges BONIN

Sports et éducation

Puisque nous parlons d'éducation, nous permettrons quelques réflexions en marge de la dernière saison de hockey? On sait que Beauceville a été défait dans la semi-finale par Vallée-Jonction au compte de trois parties à deux. Tout le monde, organisateurs, joueurs et amateurs, en a été marri et il était naturel qu'il en fût ainsi. Cette défaite cependant ne doit pas nous faire perdre de vue le véritable but de l'éducation sportive. Celle-ci n'a pas pour objet immédiat de remporter des championnats, qui peuvent constituer un but éloigné et contribuer à créer une saine émulation. Mais parce qu'un championnat nous échappe, il serait illogique d'affirmer que la saison a été manquée, puisque l'objectif le plus important (permettre à la population de s'amuser honnêtement et à des athlètes de se forger un contact de la discipline) a été atteint d'emblée. Le sport non-commercialisé est rarement payant mais s'il parvient à faire ce que nous venons d'indiquer, il remplit son rôle intégralement. Or, à ce point de vue, la saison qui vient de prendre fin nous paraît avoir été fort satisfaisante.

Georges BONIN



DANS
NOS

REGIONS



Saint-Benoît

VA-ET-VIENT :

Mlle Marie-de-Lourde Couture, de St-Gabriel de Stratford, était l'invitée de Mlle Cécile Doyon, dernièrement. Elle a également visité des parents et amis, entre autres, ses soeurs, Mlles Cécile et Michèle Couture, du Couvent de St-Benoît.

—M. et Mme Florian Vallée, de St-Georges, à St-Benoît, dernièrement.

—Mlle Thérèse Binet, à Saint-Georges, récemment.

—Mlle Louise Loubier a passé quelques jours dans sa famille, dernièrement.

—M. François Doyon est retourné à Fork, Me., après avoir passé une fin de semaine dans sa famille. Son fils, Donald, l'accompagne et passera huit jours avec lui.

—Mlles Cécile et Madeleine Pellerin, de St-Eusèbe de Témiscouata, en visite chez M. et Mme Cécilien Breton.

—Mme Raoul Breton, en visite à Thetford Mines, à l'occasion de l'anniversaire de Mme T. Breton.

—Mme Honoré Couture, de St-Gabriel de Stratford, en visite à St-Benoît, chez sa mère, Mme Jean Doyon. Elle est retournée à St-Gabriel, en compagnie de Mlle Madeleine Pellerin.

—M. Lucien Dumas, de Coburn Gore, Me., a passé huit jours à St-Benoît, chez sa mère, Mme Jean Doyon.

—M. et Mme Marcel Mathieu, de St-Ephrem, à St-Benoît à l'occasion de M. et Mme Fernand Cloutier, de Long Lake, Ont., chez M. et Mme Zéphirin Baillargeon.

—M. l'abbé Pamphile Cloutier, de St-Georges, et M. l'abbé René Baillargeon, de St-Victor, visitaient dernièrement M. et Mme Fernand Cloutier, à St-Benoît.

—M. Guy Baillargeon et M. et Mme Fernand Cloutier, à Québec, dernièrement.

—Mme Lucien Dumas, de Coburn Gare, Me., et Mlle Cécile Doyon, de St-Benoît, à St-Georges chez M. et Mme Ovide Morin et chez M. et Mme Ernest Doyon.

—Mmes Josaphat Giroux, Omer Roy, Irénée Breton, Joseph Rancourt, ainsi que Mme Paul Parent, à St-Georges, par affaires, dernièrement.

—Mme François Doyon visitait Mme Henri Poulin, de St-Georges.

—Mme Barthélemy Doyon, à Saint-Georges, en visite chez sa mère, Mme Ernest Gamache.

St-Simon-les-Mines

(Spécial)

VA-ET-VIENT :

M. l'abbé Eugène Dussault, MM. Herménégilde, Henri, Jean-Noël, Benoît, et Rosario Poulin, Philippe Busque, Viateur Rodrigue, Mlles R.-Hélène Poulin, Dolores et Laurence Rodrigue étaient de passage à Beauceville à l'occasion de la partie de hockey As de Québec contre Beauceville.

—M. et Mme Jules Couture, de St-Anselme, étaient en promenade chez Mme Vve Georges Leclerc.

—MM. Jean-Noël Poulin et Lucien Loubier étaient de passage à Ste-Marie, par affaires.

—Mlle Henriette Busque, qui travaille à Notre-Dame, rendait visite à sa famille, récemment.

—M. et Mme Herménégilde Poulin rendaient visite à leurs parents, au rang Fraser, récemment.

—M. Viateur Rodrigue était de passage à Notre-Dame et a rendu visite à son amie, Mlle Henriette Busque.

—M. Adélarod Rodrigue, à Beauceville, ces jours derniers, par affaires.

JOURNÉE D'ÉTUDE :

Le 11 février, avait lieu à la salle paroissiale, une journée d'étude sous la présidence de M. l'abbé Nadeau, de St-Alfred, et de M. Emile Bolduc, de St-Georges. Cette journée fut très instructive. Il y eut une nombreuse assistance et tous surent profiter des conseils donnés.

CHEZ LES FERMIERES :

Du 25 février au 10 mars, les Fermières de notre cercle auront l'avantage de suivre plusieurs cours de tissage donnés

par une technicienne de Québec.

NOTES SOCIALES :

M. et Mme Joseph Quirion, ainsi que Mlle Cécile et M. Lionel Quirion, à Saint-Méthode, à l'occasion des funérailles de M. Joseph Veilleux.

—Mlle Ghislaine Gilbert nous a quittés pour aller travailler à l'hôpital de Beauceville.

—M. et Mme Luc Boulet, à Beauceville, par affaires.

Saint-Alfred

CONSEILLERS :

M. Lucien Poulin a été élu conseiller au siège No 1 par 27 voix de majorité sur son adversaire, M. Wilfrid Gilbert.

M. Henri Bernard a été réélu conseiller pour un deuxième terme au siège No 2 par 4 voix de majorité sur son adversaire, M. Octave Poulin.

M. Oram Veilleux a été élu conseiller au siège No 3 avec 40 voix de majorité sur son adversaire, M. Ernest Poulin.

DIVERS :

Mme Alfred Veilleux a été hospitalisée à l'hôpital St-Joseph de Beauceville.

—Mme Alfred Bernard, hospitalisée à l'hôpital St-Joseph pour y subir une intervention chirurgicale.

—Mme Victor Poulin, de Beauceville, a passé quelques jours chez M. et Mme David Poulin, récemment.

—M. et Mme Gédéon Bernard, de Stornoway, à St-Alfred, chez leurs parents, récemment.

Saint-Pierre de Broughton

BAPTEMES :

Le 4 février, Joseph, Jean, Thomas, André, fils de M. et Mme Jean-Louis Vachon (Claire-Hélène Champagne), Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Vachon, oncle et tante de l'enfant.

—Le 8 février, Marie, Louise, Diane, fille de M. et Mme Gilles Boulet (Florence Labbé), Parrain et marraine, M. et Madame Adélarod Labbé, grands-parents de l'enfant.

—Le 10 février, Marie, Lucie, Francine, fille de M. et Madame Oliva Paré (Jeannette Drouin), Parrain et marraine, M. et Mme Donat Perron, amis de la famille. Porteuse, Mlle Jeannine Paré, soeur de l'enfant.

Nos félicitations.

VA-ET-VIENT :

M. et Mme Stanislas Bolduc, M. et Mme Albert Savoie, à Tingwick, la semaine dernière, à l'occasion des funérailles de M. François Labrecque, époux de Dame Malvina Turcotte.

—M. Gérard Routhier, à Québec, ces jours derniers.

—Mlle Berthe Savoie, étudiante à Sherbrooke, en promenade chez ses parents, M. et Mme Arsène Savoie.

Saint-Odilon

DECES :

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Albert Doyon (Eméla Pomerleau), décédée le 12 février, après une longue maladie.

Madame Doyon laisse pour la pleurer, outre son époux, cinq fils et trois filles, ainsi que plusieurs frères et soeurs.

Les funérailles, sous la direction de la Maison Giguère, de Beauceville, ont eu lieu samedi, le 16, au milieu d'une affluence de parents et d'amis.

Nos sympathies à la famille.

NOTES LOCALES :

M. Origène Beaudoin, de Ste-Hénédine, était de passage à St-Odilon, récemment, par affaires.

—M. et Mme Alphonse Giguère et leur famille se sont rendus à Beauport, dernièrement, pour assister à la profession religieuse de leur fille, Monique, en religion Sr Thomas d'Aquin, chez les SS. Dominicaines Missionnaires Réparatrices.

—M. et Mme Napoléon Saint-Hilaire et leurs enfants sont allés à Beauport, dimanche dernier, pour assister à la prise d'habit de leur fille, Réjane, en religion Sr Dominique du Rosaire, chez les SS. Servantes du St-Coeur de Marie.

—M. Hugues Champagne, fils de M. et Mme Wilfrid Champagne, et M. Gérard Ruel, fils de M. et Mme Joseph Ruel, décédés, nous ont quittés pour entrer chez les Frères de la Fraternité Sacerdotale, à la Pointe du Lac (St-Maurice). Nous leur souhaitons santé et persévérance.

—Mlle Jeanne d'Arc Maheu, de St-Joseph, était de passage dans notre localité, la semaine dernière.

—Mlle Alexandrine Vachon, de Québec, passe quelques semaines dans sa famille.

Saint-Honoré

ASSEMBLÉE :

Le 16 février, à la salle paroissiale, avait lieu une assemblée des directeurs de la compagnie de téléphone pour choisir un président. M. Paul-Eugène Brousseau a été élu. Les autres officiers sont : M. Cyrille Roy, vice-président; M. Auguste Poulin, gérant. Les directeurs sont MM. Louis Gobeil, Georges Pelchat, Alcide Mercier, Georges Boutin (fils Joseph); M. Alphonse Champagne, secrétaire-trésorier, et M. Léopold Beaudoin, électricien.

NAISSANCES :

M. et Mme Wilfrid Quirion (Angéline Nadeau) annoncent la naissance d'une fille, Louise, Cécile. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Parent, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Germain Breton (Hélène Paradis) annoncent aussi la naissance d'une fille, Francine, Suzanne, Sylvie. Parrain et marraine, M. et Mme Roméo Vaillancourt, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Philias Vaillancourt (Irène Boutin) font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, Diane, Lina. Parrain et marraine, M. et Mme Wilfrid Vaillancourt, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant.

Nos félicitations.

Saint-Gédéon

HOCKEY :

Le 3 février, le grand club de St-Théophile rendait visite au St-Gédéon et le local gagna 5-2. Il y eut discussion entre joueurs et spectateurs, mais l'arbitre s'en est mêlé. Le jeu a repris comme de plus belle.

—Le 4 février, le deuxième club rendait visite au St-Côme pour annuler 2-2.

—Le 7 février, le club Gendreau Electric rendait visite au St-Samuel et les visiteurs perdirent cette fois 2-0.

—Le 8 février, le club J.O.C. St-Georges visitait le club du Théâtre Frontenac et le local perdit 5-2.

—Le 10 février, le club des Monarch de St-Georges se rendait à St-Gédéon pour l'emporter sur le local par 3-2. Les visiteurs ayant fait mine de nous blanchir, se sont vus égalés et ont été obligés de faire un autre point.

A tous ces sportifs, nous souhaitons le plus beau des succès.

Saints-Anges

SEPULTURE :

Le 6 février, M. et Mme Clément Lagrange ont eu la douleur de perdre un jeune bébé âgé de 1 mois et demi. Sépulture le 7, à 3 heures.

NOTES :

Mlle Aline Turmel, de Sainte-Marie, dans sa famille, en fin de semaine.

—Mlle Laurette Turcotte, à Québec, par affaires, au début de la semaine.

—Mlle Gilberte Lehouillier, de Montréal, dans sa famille pour quelque temps.

—M. et Mme Gérard Drouin, à St-Georges, dernièrement.

—Mlle E. Girard, de Québec, chez des parents, dernièrement.

—M. et Mme Joseph Labbé, M. Léonce Labbé et Mlle Juliette Labbé, à Ste-Marie, la semaine dernière.

—M. et Mme Léo Drouin, de Ste-Marie, chez M. Lucien St-Hilaire, dernièrement.

Il est mieux de pardonner que de se venger, car l'un est l'effet d'une nature douce et humaine, et l'autre d'une nature féroce et brutale. — EPICTETE

IMPRESSIONS DE . . .

(suite de la page 12)

veulent toujours faire porter leurs paquets par leurs maris...

Nous filons toujours vers Villa Saint-Joseph, une course de trois cents milles. Nous rencontrons des nègres à pied, d'autres sur des ânes et très peu à cheval. En arrivant à Villa Saint-Joseph, une centaine de nègres étaient venus à notre rencontre. Ils dansaient, ils chantaient, ils criaient et nous acclamaient comme si c'était la Princesse Elizabeth en personne qui arrivait. Ce qui m'a frappé le plus, c'est de voir un nègre qui frappait sur une barre de fer suspendue à une branche d'arbre. C'est là le carillon de la mission du Père Phydime.

Quelques jours après, on alla visiter Roma, Mazenod. Sur la route, près du chemin, j'ai vu des nègres qui labouraient. Ils attellent sept paires de boeufs sur une seule charrue. Ces boeufs sont bien mal attelés. Ils n'ont pas de joug comme au Canada. Il y a une barre de bois sur le cou de chaque paire de boeufs et ces barres de bois sont attachées avec des cordes. Ils semblent s'étouffer en tirant la charrue.

Dans le Basutoland, où se trouvent les missionnaires oblats canadiens, tout est différent du Transvaal et de l'Etat libre d'Orange. D'abord, les nègres ne sont pas propriétaires. Tout le terrain appartient au Roi des nègres. Le Roi prête un terrain gratuitement à chacun de ses sujets. La civilisation est bien arriérée.

Au point de vue géographique, c'est un pays de montagnes. Il y a quelques petits champs par ci par là; les ponts sont très rares. On traverse les rivières dans l'eau. Pendant notre voyage dans les missions, j'ai vu la misère des missionnaires. Je vous dis que ce n'est pas drôle pour un missionnaire de vivre avec ces nègres. Les nègres, eux-mêmes, sont très pauvres. Ils mangent de la farine de blé d'Inde, des fruits sauvages et de l'herbe, qu'ils font bouillir. J'ai été seul dans un village. J'ai vu de mes yeux comment ces nègres préparent leur nourriture. Ils n'ont pas de poêle; ils font cuire leur nourriture dans une "bouillotte" noire. J'ai ouvert la "bouillotte" et j'ai vu l'herbe qu'ils faisaient cuire. C'était vert, oui, c'était bien de l'herbe. A une autre place, j'ai vu d'autres nègres qui faisaient cuire des intestins d'animaux. Le coeur m'a levé et je n'ai pas pu rester là. Je vous assure que je pensais au Canada et cette visite m'a fait apprécier les bienfaits que nous goûtons. Ça m'a surpris beau-

coup de voir que malgré cette nourriture si peu soutenante, les nègres sont des hommes forts. J'ai vu des nègres porter des sacs de blé d'Inde de 200 livres sur leur tête.

Une autre chose pas très drôle, c'est de voir les petits bergers qui gardent les moutons. Ils sont nus et passent toute la journée au soleil à garder les moutons, les chèvres, les ânes et les vaches, au beau temps comme au mauvais temps. Ces bergers sont âgés d'environ 8, 10 et 15 ans.

Dans mon voyage, j'ai vu aussi des négresses, des femmes et des filles. Les femmes sont habillées avec de grandes jupes, les petites filles n'ont qu'une espèce de banderolle autour des reins. Les mamans allaitent leurs petits devant tout le monde et ça ne les gêne pas du tout. Toutes les femmes font la même chose.

J'ai vu aussi une sorcière authentique avec tous ses atours. Elle était accompagnée de deux autres sorcières, plus jeunes. Je leur ai donné 10 cents. Elles ont dansé et chanté. Elle ne connais-

sent pas encore le bon Dieu ni notre religion. Tous sont sous le règne de Satan et le gouvernement du diable.

Dans notre tournée dans les missions, j'ai assisté à une grande messe. Il y avait beaucoup de monde. Les femmes étaient presque toutes assises par terre, le bébé sur le dos. Les hommes étaient assis sur des vieux bancs. Tout le monde priait, mieux que nous autres, surtout ils chantaient en partie admirablement bien. L'église était couverte de tôle et il n'y avait pas de plafond. Après la messe, j'ai donné des bonbons aux enfants. Ils couraient après Patrice et moi pour en avoir un deuxième.

Je me recommande à vos prières. J'ai encore une grosse course à faire, soit 12,000 milles dans les airs. Ce voyage, probablement unique dans ma vie, me restera à jamais dans la mémoire. Je ne le donnerais pas pour des milliers de dollars. Bien de mes amis ont visité l'Amérique du Sud, mais je ne crois pas qu'ils aient vu autant de choses que je viens d'en voir.

J'ai fini. Je vous remercie de m'avoir lu. J'ai écrit au fil de la plume et j'ai raconté ce que j'ai vu à mesure que les idées se présentaient.

Laurent ROY,
Villa Saint-Joseph,
P.O. Vinies, O.F.S.,
South Africa

Le 15 février 1952

Nouveau gérant

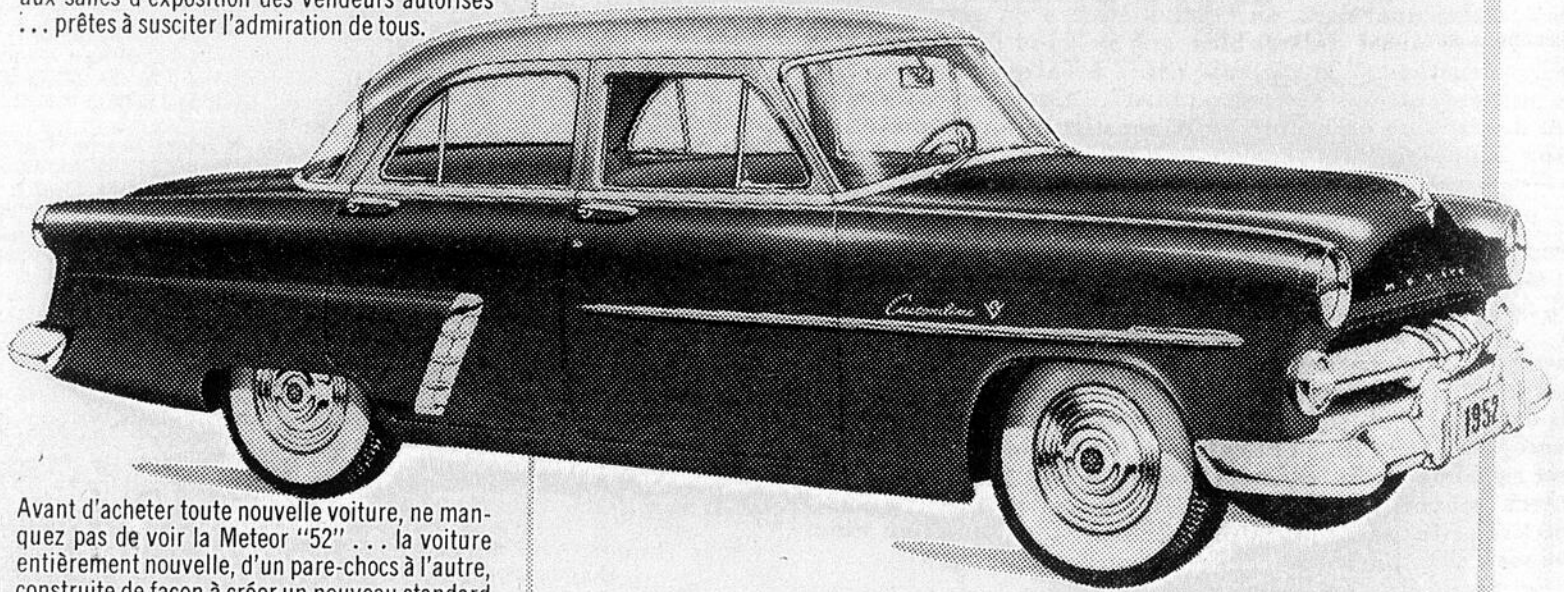
(suite de la page 12)

était promu voyageur pour le district de Beauce, Dorchester et Frontenac. Ayant fait sa marque comme voyageur durant 4 ans, la compagnie a bien voulu reconnaître ses services en le nommant gérant à St-Georges. Le nouveau gérant profite de la circonstance pour remercier tous les clients qui l'ont encouragé dans ce district et les invite à témoigner la même confiance à celui qui le remplace, M. Normand Doyon. De plus, lors de votre passage dans notre ville, une visite de votre part chez Dawson sera toujours bien vue. Nos félicitations au nouveau gérant.



la **Meteor** "52"

Oui, les splendides et complètement nouvelles Meteor "52" et Mercury "52" arriveront bientôt aux salles d'exposition des vendeurs autorisés... prêtes à susciter l'admiration de tous.



Avant d'acheter toute nouvelle voiture, ne manquez pas de voir la Meteor "52"... la voiture entièrement nouvelle, d'un pare-chocs à l'autre, construite de façon à créer un nouveau standard de performance et de beauté pour les voitures à prix abordable. Vous admirerez les merveilleuses lignes fuyantes de chaque modèle... le confort sans précédent qu'assurent un empattement plus long et les luxueux et spacieux intérieurs... la visibilité parfaite qu'offrent un pare-brise et une glace arrière arrondies et monopieces... et, en outre, la puissance sans précédent d'un moteur qui garantit meilleure performance et économie maximum. Ne manquez pas de voir cette superbe voiture... la Meteor de 1952!

RAVISSANTE et NOUVELLE
d'un pare-chocs à l'autre

ainsi que la voiture la plus audacieusement nouvelle de l'année

La splendeur de ses lignes extérieures ultra-modernes, le confort et le goût inégalés de ses luxueux intérieurs, la puissance accrue et la performance hors-pair de son nouveau moteur V-8, de 125 CV, à haute compression, font de la nouvelle Mercury de 1952 la voiture la plus complètement différente de l'année... la voiture que tous voudront voir, essayer et posséder.

la **MERCURY** "52"



EN MONTRÉ CHEZ VOTRE VENDEUR AUTORISÉ MERCURY-LINCOLN-METEOR

BEAUCEVILLE AUTO LIMITEE

Tél. 330

Beauceville-Est

AVIS PUBLIC

LA CORPORATION DE TELEPHONE DE QUEBEC et LA COMPAGNIE DE TELEPHONE DU GOLFE ST-LAURENT, LIMITEE Requéranes

AVIS est donné que les requérantes se sont adressées à la REGIE DES SERVICES PUBLICS pour obtenir l'autorisation d'augmenter les taux pour le service local et le service à longue distance. Toute personne qui désire prendre connaissance de la requête pourra le faire en s'adressant à l'un des bureaux des compagnies requérantes ou à celui de la Régie. Quiconque a des objections à faire valoir à l'encontre de cette demande devra le faire, par écrit, au bureau de la REGIE DES SERVICES PUBLICS, Palais de Justice, Québec, sous un délai de huit (8) jours de la dernière publication du présent avis, soit au plus tard le 15 mars 1952.

RIMOUSKI, le 25 février 1952. La Corporation de Téléphone de Québec, et La Compagnie de Téléphone du Golfe St-Laurent, Limitée Par : T. A. Bernier, I. P., Vice-président et gérant général

PUBLIC NOTICE

QUEBEC TELEPHONE CORPORATION and THE GULF ST. LAWRENCE TELEPHONE COMPANY, Ltd. Applicants.

NOTICE is hereby given that the Applicants above-named have applied to the PUBLIC SERVICE BOARD for an order approving increases in their Tariffs for Exchange and Long Distance Services. Any person that wants to examine this application may do so at any office of the Applicants or at the office of the PUBLIC SERVICE BOARD. Objections to this petition shall be submitted in writing to the PUBLIC SERVICE BOARD, Courthouse, Quebec, not later than the eighth (8th) day following the last publication of this notice, that is not later than March the 15th 1952.

Quebec Telephone Corporation, and The Gulf St. Lawrence Telephone Company, Limited By : T. A. Bernier, I. P., Vice-President and General Manager.

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis !

L'ECLAIREUR

Encouragez
nos
annonceurs

Vol. 44 — No 22

Beauceville, jeudi, 28 février 1952

Page 5

La Corp. de téléphone de Québec voudrait augmenter ses tarifs

La Corporation de Téléphone de Québec vient de présenter à la Régie des Services Publics de Québec une requête demandant l'autorisation d'augmenter ses tarifs à compter du 1er avril prochain.

Cette Corporation, dont le bureau-chef est à Rimouski, est la deuxième entreprise de téléphone en importance dans la province de Québec. Elle dessert 77 échanges téléphoniques dans les comtés de Champlain, Lavolette et Portneuf, Lotbinière, Dorchester, Beauce, Lévis, Bellechasse, Montmagny et L'Islet, Rimouski, Matapédia, Matane, Gaspé-Nord et Saguenay, comprenant notamment les villes de Rimouski, Matane, Mont-Joli, Montmagny, Donnacona, St-Tite, St-Raymond, Ste-Marie de Beauce et Sept-Iles. Le nombre de ses téléphones en service s'élève à 19,500 au 31 janvier 1952.

Mentionnons d'abord que les tarifs de cette Corporation sont présentement inférieurs à ceux des principaux réseaux téléphoniques de la province.

La Corporation de Téléphone de Québec, dans sa requête datée du 14 février, demande en premier lieu une augmentation de ses tarifs d'abonnement. Cette hausse portera surtout sur les téléphones des places d'affaires. Ainsi, à Beauceville, un téléphone d'affaires sur ligne individuelle coûterait \$5.00 (\$3.50), sur ligne de deux abonnés \$4.00 (\$3.00) et sur ligne de dix abonnés \$3.50 (\$2.50).

Pour le service résidentiel, l'augmentation maximum de 50 cents par mois s'appliquerait aux téléphones sur ligne individuelle dans l'échange de Rimouski. A Beauceville, un téléphone rési-

dentiel sur ligne individuelle coûterait \$3.20 (\$3.00), sur ligne de deux abonnés \$2.70 (\$2.50) et sur ligne rurale \$2.60 (\$2.50).

La Corporation de Téléphone de Québec demande encore l'autorisation d'élever de 5 cents à 10 cents la charge des appels locaux placés à ses téléphones publics et semi-publics. Enfin, elle demande la permission d'ajouter 5 cents aux appels interurbains dont la charge est de 20 cents à \$1.45, 10 cents à ceux de \$1.50 à \$2.55, 15 cents à ceux de \$2.60 à \$3.45, 20 cents à ceux de \$3.50 à \$4.55 et 25 cents à ceux dont la charge est de \$4.60 et plus.

Ces diverses augmentations de taux rapporteraient à la Corporation des revenus bruts estimés à \$265,000 par année et lui laissant des revenus nets additionnels de \$120,000 après paiement des impôts sur le revenu. Dans sa requête à la Régie, la Corporation de Téléphone de Québec expose qu'elle a investi depuis 1946 une somme d'environ \$4,000,000, pour l'expansion et l'amélioration de ses services. Son programme de constructions se maintiendra à près d'un million de dollars annuellement au cours des prochaines années. Pour mener à bien un tel programme et satisfaire aux exigences du public dans son territoire, la Corporation a besoin de revenus nets suffisants pour attirer chez elle des capitaux additionnels.

UN AVION FAIT UN ATERRISSAGE FORCÉ

St-Victor (DNC) — Un avion appartenant à un particulier de Québec a fait un atterrissage forcé dans la neige, dans le quatrième rang de St-Victor, samedi dernier, le 23 février. L'appareil avait d'abord atterri dans un champ afin de déposer le Frère Bernard, des Ecoles Chrétiennes, de Québec, lequel était venu rendre visite à son frère, M. François Breton. Au départ, le pilote ne put relever son appareil suffisamment et celui-ci démolit une clôture. Tout à coup, à soixante-quinze pieds dans les airs, l'avion piqua du nez dans un banc de neige. Heureusement, personne ne fut blessé. L'oiseau fut démonté, puis transporté à Québec dans un camion.

NAISSANCE

M. et Mme Roland Gosselin (M.-Paule Bolduc) annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils, né le 19 et baptisé le 24 sous le prénom de Denis. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Bolduc, oncle et tante; porteuse, Mme G. Jolicoeur. Nos félicitations.

Corrigeons-nous

POLITESSE A L'ECOLE (suite)

La politesse, chers amis, est le signe extérieur de votre éducation. Un maître n'est pas seulement votre gardien, il est surtout votre instituteur et votre éducateur. L'élève doit se rappeler qu'il y va peut-être de son avenir de prendre, très jeune, de bonnes habitudes; elles feront de lui une personne aimable que chacun voudra fréquenter ou avoir à son service. L'écopier poli sait aussi que le professeur est son ami, le remplaçant de ses parents et une personne qui cherche son bien. Il collabore donc avec lui en faisant sa part.

Bien accepter les avertissements

C'est en silence et avec beaucoup de respect que l'enfant poli reçoit les avertissements de son professeur. Il ne veut que votre bien, vous le comprendrez plus tard. Pour le moment, sachez remercier.

Accepter les réprimandes

Les réprimandes sont toujours adressées dans le plus grand bien de l'intéressé. S'il arrive qu'un élève se croit réprimandé injustement, il doit se taire et attendre l'occasion de s'expliquer prudemment et respectueusement avec son maître.

Etre déferent et respectueux

En toute occasion, un élève témoigne une déférence attentive à son instituteur. Il ne se permettra jamais de le critiquer et tiendra compte de ses avis. Tout élève qui désobéit au règlement ou qui manque de respect à son professeur doit s'excuser.

Remercier

Pardon et merci sont deux mots qu'un enfant poli sait prononcer quand l'occasion s'en présente. Ainsi, on remercie de la moindre attention, de la moindre faveur reçue.

Chers amis, pensez-vous souvent à la bonté et au dévouement de votre maître? Vous devez non seulement lui obéir, mais toujours être prêts à lui rendre service. Offrez-vous à porter un colis, ouvrez une porte, présentez une chaise, ramassez un objet, etc. Soyez bons, polis, prévenants, vous aurez la réputation d'être des enfants bien élevés.

La politesse coûte peu et rapporte beaucoup.

Le bon parler

Le principal instrument de l'instruction et de l'éducation demeure sans conteste, pour nous, la langue française. On accède à la perfection d'une langue en la possédant le mieux possible et en respectant les lois de son génie, c'est-à-dire en la parlant correctement. Quoi de plus attachant et de plus aimable qu'un écolier ou une écolière, qui s'exprime avec aisance et correction.

Tout en riant, corrigeons-nous. Je vous rapporte une anecdote toute récente. Une petite fille de six ans et d'une famille de notre ville annonce à sa mère qu'elle vient de voir, dans la rue, une "pelle à stime" (steam). Sa maman, la reprenant, lui fait observer qu'il s'agit non d'une "pelle à stime" mais d'une "pelle à vapeur". Peu après, à l'église, la fillette entend Monsieur le Curé parler de la "Palestine". A peine de retour à la maison, la fillette court vers sa maman et lui dit: "C'est moi, je pense,

Pour un Carême chrétien

Le saint temps du Carême est commencé; pendant quarante jours, l'Eglise nous demande de faire pénitence d'une manière spéciale. En nous imposant les Cendres et en nous disant: "Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière et que tu retourneras en poussière", l'Eglise officiellement nous exhorte à faire pénitence. Notre-Seigneur lui-même nous en a donné l'exemple de la vie que nous avons menée pendant les quarante jours dans le désert. Il nous a donné l'exemple de la vie que tout chrétien devrait mener surtout pendant le Carême. Le Carême, c'est donc avant tout un temps de pénitence institué par l'Eglise pour honorer les quarante jours que Jésus passa au désert, jeûnant, priant et triomphant du démon. La voix de l'Eglise nous répète avec plus d'instance les paroles du Sauveur: "Faites pénitence". Or, la pénitence est nécessaire à tous, puisque tous nous sommes pécheurs. Que chacun s'interroge sous le regard de Dieu. Que de péchés, que de négligences, que de tiédeur dans le service de Dieu! Que de dettes contractées envers la justice de Dieu! Jusqu'ici, quelle pénitence avons-nous faite? Or, comme dit l'apôtre S. Paul: "Voilà le temps favorable,

voilà les jours de salut".

Observons autant que possible les jeûnes et les pénitences de l'Eglise. Que de vains prétextes parfois pour s'en dispenser! Dans le cours de notre vie, nous oublions si facilement la pénitence. Et, pourtant, la pénitence nous est indispensable soit pour expier nos péchés passés, soit pour prévenir les rechutes où parfois notre faiblesse nous entraîne infailliblement. Il faut mortifier la volonté par l'esprit d'obéissance, le caractère par une douceur toujours égale, la langue par le silence ou la discrétion dans les paroles, la bouche par la privation de certaines sensualités nullement nécessaires, les yeux par la retenue des regards, tout l'intérieur par le retranchement des pensées inutiles, des imaginations vaines; ces mortifications ne font mal ni à la tête ni à la poitrine, et font grand bien à l'âme. Passons saintement le temps du Carême, comprenons donc bien la sainteté de ce temps et la nécessité de mieux le passer que les temps ordinaires de l'année. Faites pénitence, votre corps et votre âme n'en seront que mieux.

Henri FORTIN, Ptre
Beauceville

qui avais raison". Monsieur le Curé, lui aussi dit la "Palestine".

Evitons les anglicismes, refrançons. Disons: une "vadrouille" et non pas un "mop", un "camion" et non pas un "truck", une "boîte de fèves au lard" et non pas "an canne de bines", "mettre les freins ou appliquer les freins" et non pas "mettre les break ou bréquer", "voie ferrée" et non pas "track des chars". Parlons et achetons en français. Articulons avec fermeté, guerre aux bouches molles, parlons franc, vivons, parlons en beauté. Honneur à sa majesté la langue française!

Le Personnel Enseignant de Beauceville-Est

Pardonnez sans réserves, sincèrement et de bonne foi, voilà la plus dure épreuve de la charité. — BOURDALOUE

L'oisiveté est comme la rouille, elle use plus que le travail. — FRANKLIN

VERDICT DE ...

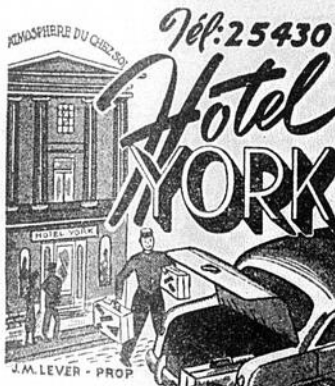
(suite de la première page)

David Robitaille, ainsi que ceux du docteur J. Desautels, son beau-frère, et du docteur Roy, de Ste-Germaine. Malgré les meilleurs soins, il décéda mercredi matin.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, son père, le Dr Robitaille, et sa mère, Mme Robitaille, née Gilberte Robitaille; ses frères et sœurs, le Dr Marcel, de St-Zacharie, Mme Jean-Marie Houde (Colette), Mme J. Desautels (Liliane), Mlle Raymonde, organiste à St-Léon, Gilles, étudiant à l'Ecole Technique, Mlle Micheline, étudiante à Mérici, Gaston, étudiant au Séminaire de Québec, et Lucille, religieuse de la Congrégation des Franciscaines de Marie, actuellement aux Indes; ses beaux-frères, le Dr Desautels et M. J.-M. Houde, avocat; sa grand-mère, Mme Vve Arthur Robitaille, et de nombreux autres parents.

PRIX POPULAIRES

Chambre simple \$2.50
Double: \$4.00 — \$4.50 —
\$5.00 et \$6.00



7, RUE ST-STANISLAS, QUÉBEC
Situé au centre de la Haute-Ville

PRODUITS DE LA MER

ACHETEZ votre POISSON d'une MAISON reconnue et établie depuis 35 ans.

Satisfaction et Service pour tous, marchands, communautés, hôtels, restaurants, VOILA NOTRE DIVISE.
Spécialités: Huîtres sur écaïlles, Homard, Petoncles, Crevettes.
Sommes aussi représentant exclusif pour l'Est de la Province de Québec, des fameux produits congelés de la marque "BIRDS EYE", tels que, jus d'orange, limonade, fraises, framboises, légumes, poisson, etc.
Attention spéciale apportée aux commandes par la malle.

SAGUENAY FISH & TRADING CO. LIMITED
115, rue Dalhousie — Casier 2054 — QUÉBEC — Tél. 2-4768

107, Grande Allée

Tél. 2-8108

HOTEL CHATEAU LAURIER QUEBEC

Près du Parlement

Stationnement facile

Chaque chambre avec bain, radio, téléphone

LESAGE, TURGEON & LESAGE

AVOCATS

34, de la Fabrique,
Québec, Qué.

Les hommes distingués
préfèrent le
LORD CALVERT
Canadian Whisky

Servi avec orgueil
dans des occasions spéciales
quand seul le meilleur
satisfera

CALVERT DISTILLERS LIMITED
AMHERSTBURG, ONTARIO

Généalogies

des familles de Beauce Dorchester, Frontenac



DUCHESNE

Pierre Duchesne, Sieur de la Pierre, fils de Jean et de Catherine Poulet, de la paroisse Saint-Georges, évêché d'Amiens, en Picardie, département de la Somme, se marie en 1666, à Catherine Rivest, fille de Pierre et de Marie Sergeant, de la paroisse de Saint-Marc, de la ville d'Etampes (Seine-et-Oise), évêché de Chartres. Il passa un contrat de mariage devant le notaire Becquet, le 7 janvier 1666. Ce contrat est vraiment intéressant à lire. Toutes les hautes personnalités du temps apposent leurs signatures au bas : l'intendant Talon, le marquis de Tracy, la veuve Coulonges d'Ailleboust, etc. J'ai fait le relevé ni extenso dans le volume "Répertoire des contrats de mariages de Charlevoix-Saguenay", p. 207, paru en 1941. Quelques descendants de Pierre Duchesne habitent notre région, soit à Ste-Justine, Frampton, Ste-Marguerite et St-Anselme.

DUCHESNEAU

René Duchesneau, dit Sans-Regret, soldat, né vers 1665, fils de René et de Marie-Charlotte Roy, de St-Martin, ville de Fleury, au diocèse de Poitiers, département de la Vienne, se marie à Charlesbourg, le 14 février 1695, à Jeanne Guérin, née le 29 novembre 1676, fille de Clément et de Péronne Coirier. Un contrat de mariage fut passé subseqüemment devant le notaire Chamballon, le 30 janvier 1695.

Nos Duchesneaux de St-Georges peuvent se réclamer de cette origine.

DUCLOS

Jean Duclos, fils d'André et de Marie Friesière, de Saint-Etienne, au diocèse de Lavaur, en Haut-Languedoc, département du Tarn, se marie à Lévis, le 31 janvier 1673, à Madeleine Huard dit Désilets, fille de Joseph et de Suzanne Lemieux. Un contrat de mariage fut passé devant le notaire Louet, le 28 janvier précédent.

Un bon nombre de ses descendants sont établis à St-Bernard de Dorchester. Voici comme illustration une descendance directe : celle de Madame Roland Fortier, née Juliette Duclos : 1) Juliette, mariée à St-Bernard, le 9 juin 1945, à Roland Fortier; 2) Aurèle Duclos, marié à St-Bernard, le 16 novembre 1909, à Adélaïde Vaillancourt; 3) Philémon Duclos, marié à St-Bernard, le 19 janvier 1886, à Marie-Caroline Vaillancourt; 4) Louis Duclos, marié à St-Isidore, le 1er février 1848, à Rose-Délina Garant; 5) Michel Duclos, marié à Lauzon, le 2 février 1808, à Geneviève Samson; 6) l'ancêtre Jean Duclos.

Madame Adélaré Bégin, née Juliette Duclos, s'est mariée à Notre-Dame de Lévis, le 8 janvier 1917, à Adélaré Bégin, maire de Lévis et président de la Fonderie de St-Anselme. L'ascendance se continue : 2) Olivier Duclos, marié à Lévis, le 2 septembre 1891, à Marie-Clara Carrier; 3) Olivier Duclos, marié à Lévis, le 22 novembre 1859, à Marie Carrier; 5) Louis Duclos, marié à Lauzon, le 16 janvier 1697, à Marie Miray, fille du notaire Miray et, par con-

séquent, soeur de la femme de Godfroy Bernard, l'un des premiers habitants de St-François; 6) l'ancêtre Jean Duclos.

DUFF

Voici une famille originaire du comté de Wexford, province de Leinster, Irlande, dont le chef-lieu porte également le nom de Wexford. C'est un nom assez connu autrefois à Frampton, quand la majorité des habitants étaient des Irlandais.

DUFFERS

Cette famille, originaire de Battle, en Ecosse, vint s'établir à Frampton dès la fondation de la paroisse. En effet, Alexander Duffers s'y marie le 22 juillet 1834 à Elisabeth Godfrey.

La semaine prochaine, nous dirons un mot des familles Dufour, Dufresne et Dugal, puis ce sera le tour des familles DULAC.

Toutes les personnes intéressées à se procurer l'un des premiers volumes n'ont qu'à s'adresser à l'auteur. Le cinquième tome, présentement à l'impression, contiendra les noms GARNEAU-JACOB et apparaîtra au cours de mai prochain. Frère ELOI-GERARD, secrétaire de la Société Historique de la Chaudière, Beauceville-Ouest.

SAINTE-GERMAINE

CONFERENCE :

Après un voyage des plus mouvementé, qui a duré onze heures, de Québec à Ste-Germaine, par suite de la tempête qui s'était abattue sur la région depuis deux jours, le Rév. Père Marcel-Marie Desmarais nous arrivait le 13 février au soir, pour y donner sa conférence "Orages et Arcs-en-ciel". Comme le disait le Révérend Père, au début de sa causerie, celle-ci devrait être intitulée "Tempêtes et Beau Temps".

Organisée sous les auspices des Chevaliers de Colomb, la soirée fut présidée par M. Emile Ferland, Grand Chevalier. Le conférencier, présenté par M. Armand Landry, qui avait fait des démarches pour obtenir la visite du R. P. Desmarais, fut remercié par Mgr Hilaire Chouinard, P.D., curé.

Malgré que toutes les routes étaient fermées à la circulation, au delà de trois cents personnes ont assisté à cette soirée. Vu la grande déception de ceux et celles qui n'ont pu se rendre, le Révérend Père a consenti à revenir à la fin d'avril ou au début de mai, et les personnes de la paroisse ou des paroisses avoisinantes qui détiennent des billets d'entrée pourront les conserver jusque là. La date exacte sera annoncée plus tard.

Comme la conférence doit être répétée, nous ne faisons aucun commentaire. Cependant, il nous est bien permis de dire que les derniers, tout comme les premiers, ne regretteront pas leur soirée, car cette conférence est aussi récréative qu'instructive.

BAPTEMES :

Le 16 janvier, Eusèbe, Alain, enfant de M. et Mme Lucien Jacques (Rita Turcotte). Parrain et

Il n'y a pas mieux ...

Kem-Tone

LA PEINTURE QUI EMBELLIT MURS et PLAFONDS

marraine, M. et Mme Eusèbe Turcotte, de St-Benjamin.

—Le 21, William, Georgie, enfant de M. et Mme Joseph Rochefort (Noëlla McCaughry). Parrain et marraine, M. et Mme Georgie McCaughry.

—Le 22, Marie, Barthe, Jeanne, enfant de M. et Mme André Langevin (Bernadette Bisson). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Marcoux, de St-Maxime de Scott, représentés par M. et Mme Fernand Marcoux.

—Le 24, Cécile, Claire, enfant de M. et Mme Hervé Boucher (Jeannette Giguère). Parrain et marraine, M. et Mme Eloi Vachon.

—Le 25, Jean, Camille, Philippe, enfant de M. et Mme Fulgence Turmel (Cécile Pouliot). Parrain et marraine, M. et Mme Philippe Lapointe.

—Le 27, Jocelyne, Céline, enheux (Laurentia Breton). Parrain de M. et Mme Emile Lacroix et marraine, M. et Mme Lucien Veilleux.

—Le 27, Yvonne, Pauline, Carole, enfant de M. et Mme Lionel Godbout (Lina Lacroix). Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Lachance.

—Le 28, Pierre, Lewis, Luc, enfant de M. et Mme Adrien Bisson (Léona Beaudoin). Parrain et marraine, M. et Mme Georges Roy, de Ste-Rose.

—Le 31, Jacinthe, Carole, enfant de M. et Mme Davila Nadeau (Annette Gagnon). Parrain et marraine, M. et Mme Denis Gagnon.

—Le 1er février, Mignonne, Céline, enfant de M. et Mme Paul-

Emile Faucher (Ida Lacroix). Parrain et marraine, M. et Mme Esdras Gagnon.

—Le 3, Rose, Blandine, enfant de M. et Mme Joseph Poulin (Alexandrine Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Poulin.

—Le 4, Chrystian, Jeannot, Jocelyn, enfant de M. et Mme Adélaré Pouliot (Gertrude Maheux). Parrain et marraine, M. et Mme Léo Maheux, grands-parents de l'enfant.

—Le 5, Jeannot, Lewis, Luc, enfant de M. et Mme Florian Pouliot (Françoise Jacques). Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Bisson.

—Le 6, Jean, Maurice, enfant de l'hon. et Mme J.-D. Bégin (Madeleine Perron). Parrain, l'hon. Maurice Duplessis, P.M. de la province, représenté par M. Jacques Perron; marraine, Mlle Nicole Bégin, soeur de l'enfant.

—Le 9, Réal, Gérard, René, enfant de M. et Mme Roland Métivier (Antonia Doyon). Parrain et marraine, M. et Mme René Métivier.

—Le 10, Claude, Roch, enfant de M. et Mme Raymond Gagné (Marguerite Métivier). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Gagné, grands-parents de l'enfant.

—Le 11, Laurent, Réjean, enfant de M. et Mme Marcel Jacques (Jeanne d'Arc Deblois). Parrain et marraine, M. et Mme Laurent Breton.

—Le 14, Adrien, Armand, enfant de M. et Mme Emile Veilleux (Rose-Alma Poulin). Parrain et marraine, M. et Mme Armand Veilleux, de St-Benjamin.

—Le 15, Mndeleine, Céline, enfant de M. et Mme Ernest Rodrigue (Maria Rodrigue). Parrain et marraine, M. et Mme Albert-Aimé Rodrigue.

—Le 17, Jean, Guy, enfant de M. et Mme Léonidas Leclerc (Lucie Roberge). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Leclerc.

—Le 19, Gérard, Germain, enfant de M. et Mme Philippe Rodrigue (Irène Chabot). Parrain et marraine, M. et Madame Gérard

FONDÉ EN 1695

de KUYPER

Distillé au Canada

Blended GIN

LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE

Chabot, de Ste-Justine.

MARIAGE :

Le 30 janvier, a été célébré le mariage de M. Léonard Bouffard, fils de feu Philippe Bouffard et de Mme Bouffard, et Mlle Gisèle Pouliot, fille de M. Léonide Pouliot et de feu Mme Pouliot, tous deux de Ste-Germaine. Sincères félicitations.

SEPULTURES :

Le 18 janvier, a eu lieu la sépulture de Joseph-Alain, enfant de M. et Mme Lucien Jacques.

—Le 28, fut inhumé Pierre, enfant de M. et Mme Raymond Maheux, de St-Patrice de Rawdon, à l'âge de 1 mois et 15 jours. Nos sympathies.

EAST-BROUGHTON

NAISSANCE :

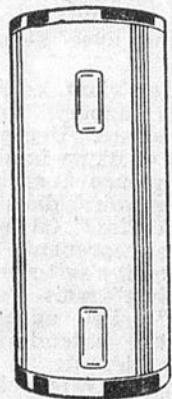
Gaétane, enfant de M. et Mme Wilfrid Fortin (Carmelle Bolduc), ont le plaisir d'annoncer à ses parents et amis la naissance d'une petite soeur, née le 10 février et baptisée le même jour, sous les prénoms de Lucille, Ghislaine. Parrain et marraine, M. et Madame Racide Bolduc, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme Raymond Nadeau, également tante de l'enfant. Nos félicitations.

NOTE :

M. et Mme Albert Jacques, M. et Mme Raymond Nadeau et M. et Mme Lucien Bolduc, en visite chez M. et Mme Wilfrid Fortin.



Toute la famille vote pour l'EAU CHAUDE



Papa en se rasant le matin ... maman en faisant le ménage ... les enfants en prenant leur bain ... tout le monde y gagne en santé et en confort si l'eau chaude est toujours abondante à la maison. Un chauffe-eau moderne vous assure de l'eau chaude à tous les robinets, jour et nuit, automatiquement.

Et le coût de tant de commodité est étonnamment BAS, à cause de l'efficacité accrue que les perfectionnements modernes apportent aux chauffe-eau électriques. Ils sont conçus et construits en vue de nombreuses années de service sans défaillance. Votre marchand d'appareils électriques se fera un plaisir de vous montrer les grandeurs et les modèles qui peuvent convenir aux besoins de votre famille.

The **Shawinigan** WATER AND POWER CO. AU SERVICE DU QUÉBEC



LES PRODUITS DE BETON ENRG.

ADRIEN PICARD, prop.

Fabricant de tuyaux, 6-9-12-15-18-24-30-36-48-60 et 72"

Fabriqués suivant les spécifications A.S.T.M.

DEMANDEZ NOTRE LISTE DE PRIX

SAINT-LAMBERT

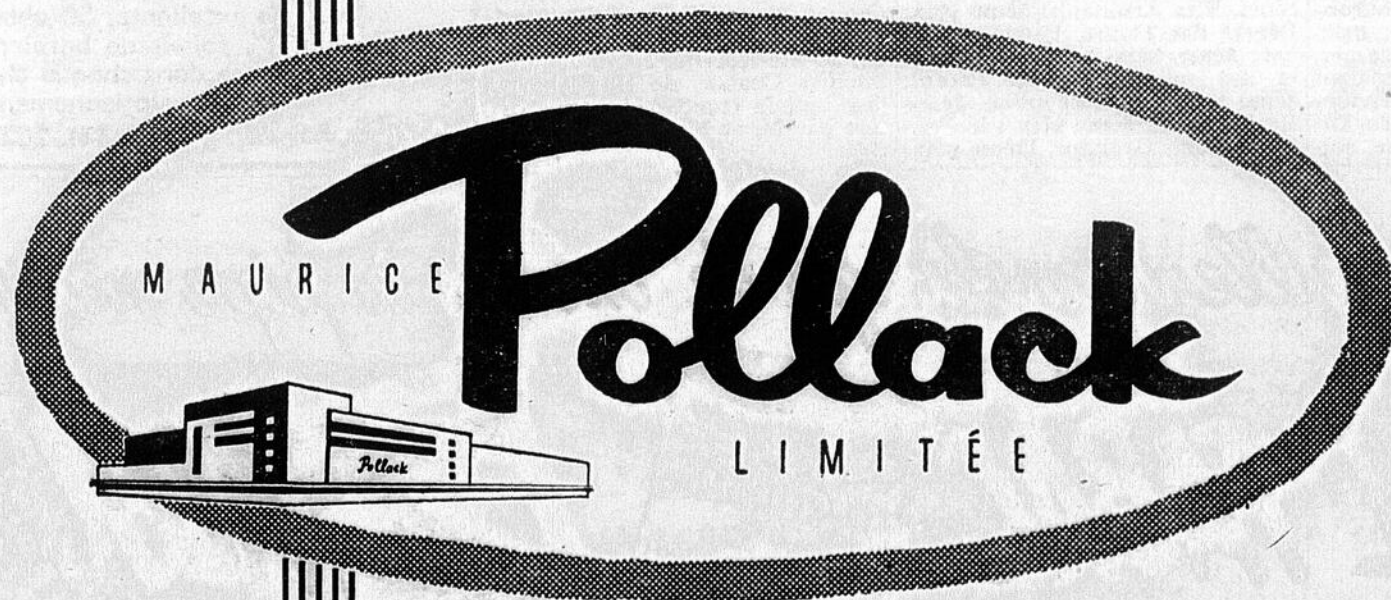
TÉL. 32-8-2

Oté Lévis

★ **Commencant
vendredi
29 février 1952**

**GRANDE
VENTE
DE L'ANNEE BISSEXTILE!**

Des milliers de superbes aubaines de tous genres
pour toute la famille, aussi pour votre foyer...
toutes en terminaisons de .29...et représentant de grandes
économies pour vous tous!
Voyez tous nos rayons, visitez tous nos étages...
rendez-vous chez Pollack...et économisez !



75 rue St-Joseph—QUEBEC—178 boul. Charest

Citadelles "B" l'emporte par le pointage de 5 à 2

Privé des services de Marcel Poulin et Yves Jolicoeur, mais renforcé par la présence de Marquis Jacques, du St-Joseph, à la défense, Beauceville s'est bien défendu contre les Citadelles "B" de Beauceville dans une partie d'exhibition jouée dimanche dernier sur la glace locale, mais il dut finalement s'avouer vaincu par le compte de 5 à 2. Le rapide André Mathieu a compté à lui seul les points des locaux sur des passes de Gilbert Dionne et de Marquis Jacques. Pour les vainqueurs, G-Raymond Poulin, un produit de Beauceville, et G. Donahue ont scoré chacun une paire de buts, tandis que R. O'Keefe obtenait le dernier. G. Faulkner, L. Amodio et S. Pelletier y sont allés de chacun deux assistances. La partie a donné lieu à une courte bagarre générale dans la dernière session. Les joueurs se bousculaient rondement et comme l'arbitre Jean-Marc Fortin ne pouvait être partout à la fois, il perdit finalement le contrôle de la partie. L'ordre fut finalement rétabli et on se quitta bons amis.

La partie venait à peine de commencer que Donahue avait enfilé deux buts rapides. Raymond Poulin porta l'avance de son club à 3 à 0 avant que Beauceville puisse compter son premier point par l'entremise d'André Mathieu après deux minutes de jeu dans la deuxième période. Raymond Poulin et O'Keefe portèrent l'avance de leur équipe à 5 à 1 avant la fin de la strophe, après quoi, à 12.45 de la dernière session, Mathieu déjouait le cerbère québécois à nouveau pour le second et dernier but de nos portecouleurs.

La joute se déroula devant une assistance considérable, qui apprécia le jeu d'ensemble des hommes de Jean-Paul Poulin. Ray-

mond Poulin a donné une idée de son savoir-faire et a démontré à ses concitoyens qu'il a su bénéficier largement des conseils d'un instructeur de la trempe de Jean-Paul Poulin.

La rondelle fut mise au jeu par MM. les maires Caius Roy et Chs Poulin, et M. l'abbé Alfred Leblond, de l'O.T.J. de Québec.

ALIGNEMENTS

Citadelles : Claude Sénécal, Guy Auger, Léo Amodio, Jean Turcotte, Raymond Poulin, Geo. Faulkner, Ronnie O'Keefe, George Donahue, Gaston Pelletier, Pierre Gazzola, Paul-E. Laporte.

Beauceville : Marc Jolicoeur, J.-L. Veilleux, Rol. Veilleux, Fernand Poluin, Roland Fontaine, André Mathieu, Léo Morin, Gilbert Dionne, Noël Cloutier, Marc-André Cloutier, Jules Cloutier.

SOMMAIRE

Première période	
1—Citadelles : Donohue (Faulkner, Amodio)	3.49
2—Citadelles : Donohue (Amodio)	5.25
3—Citadelles : R. Poulin (Pelletier)	16.34
Punition : Jean-Ls Veilleux.	
Deuxième période	
4—Beauceville : A. Mathieu (Dionne)	2.04
5—Citadelles : R. Poulin (S. Pelletier)	5.15
6—Citadelles : O'Keefe (Faulkner)	11.32
Punitions : Amodio, L. Morin.	
Troisième période	
7—Beauceville : A. Mathieu (M. Jacques)	12.45
Punitions : Laporte (2), Dionne, Morin, O'Keefe.	

LETTRE OUVERTE

Beauceville-Est, 27 février '52.

La Cie de l'Eclaireur Ltée, Beauceville-Est, Cté Beauce.

Messieurs,

Auriez-vous l'obligeance d'insérer dans votre prochaine édition les quelques remarques ci-dessous relatives à une question qui touche de près les contribuables de la municipalité scolaire de Beauceville-Est? En agréant à notre demande, vous permettez de jeter un peu de lumière sur un problème pour l'appréciation duquel il a manqué jusqu'ici des données importantes.

Dans un feuillet publié sous la signature du secrétaire de la Commission scolaire de Beauceville-Est, en date du 7 février 1952, on a cru bon de reproduire copie d'une résolution adoptée le 2 juin 1948 par la Commission scolaire du temps, dont faisaient alors partie les soussignés, résolution prévoyant l'achat d'un terrain au coût de \$2,500 en vue d'y aménager une école centrale.

Dans les commentaires qui suivent la résolution, on dit que celle-ci est remplie de vérité et est encore d'actualité. Va pour la vérité! Quant à l'actualité, nous avons le droit, croyons-nous, d'en parler, ne serait-ce que pour justifier notre conduite. En publiant copie de cette résolution, la Commission scolaire actuelle veut apparemment laisser croire au public que son projet de construction d'école n'est que l'aboutissement logique de la décision prise le 2 juin 1948 par nous-mêmes, avec le désir peut-être de nous mettre en contradiction.

Deux faits sont d'abord à retenir: 1) La Commission du temps voulait construire une école centrale et non multiplier les écoles; 2) La résolution fut adoptée après la mutation du collège en jувénat et au moment où la décision des Frères Maristes de ne plus dispenser l'instruction aux écoliers de l'extérieur paraissait irrévocable. Dans les circonstances, il fallait trouver la solution la plus économique possible pour les contribuables de la municipalité, tout en assurant l'instruction de leurs enfants. C'est ce à quoi se sont appliqués les commissaires. Par la suite, cependant, une recommandation de S. Exc Mgr l'Archevêque vint modifier les événements et rendre possible la signature d'un contrat entre ladite Commission scolaire et la communauté des RR. FF. Maristes. Etant donné qu'à ce moment, une entente nous paraissait de beaucoup plus profitable que la construction d'une école, construction qui aurait forcément entraîné des déboursés très considérables, nous avons cru bon d'adhérer au projet et de renouveler l'entente en question.

Notre décision, après tout, ne devait pas être si mal puisque le Surintendant de l'Instruction Publique lui-même, M. O.-J. Desaulniers, dans une lettre adressée à notre Commission scolaire le 2 août 1949, l'appréciait de la façon suivante:

"J'ai étudié très soigneusement les projets de contrats

Le pompier, Mlle Georgette Parent.

Prix spéciaux: "Marie-Anne s'en va au moulin". Prix offert par M. et Mme Edouard Maranda, de Ste-Aurélien, et M. et Mme Thomas Chabot, de St-Zacharie. "La langue française". Prix offert par M. et Mme Linière Carrette.

Enrayez VITE les malaises dûs au RHUME

SANS RISQUER DE SUITES DÉSAGRÉABLES

Les Bromo Quinine Cold Tablets soulagent rapidement les malaises dûs au rhume: enflure, fièvre, douleurs musculaires, élimination paresseuse... Ce remède est une combinaison de quinine avec six autres éléments qui combattent le rhume.



BROMO QUININE COLD TABLETS

Un produit de Grove Pharmacal Limited

cours d'une attaque en masse, Henri Veilleux se sauva du peloton et lança d'environ 80 pieds dans un filet désert.

Cette brillante victoire a redonné confiance aux gars de la métropole et chaque joueur a sa large part de mérite dans ce triomphe.

SOMMAIRE

Première période	
1—St-Geo., R. Carrier (J. Grenier)	2.24
2—St-Geo., H. Veilleux (O. Morin et Doyon)	17.18
3—Vallée, J.-P. Champagne (G. Bisson)	17.29
Punitions: Pallaire et Doyon.	
Deuxième période	
Aucun point.	
Punitions: G. Fontaine, Dallaire, Jos. Champagne, Doyon et Paquet.	
Troisième période	
4—St-Geo., Doyon (C. Morin et Dallaire)	1.50
5—St-Geo., R. Carrier (Doyon et Veilleux)	7.03
6—Vallée, Fontaine (Jos. Champagne et Ménard)	7.14
7—Vallée, Jos. Champagne (Fontaine et Ménard)	7.51
8—St-Geo., Paquet (Doyon et Veilleux)	12.50
9—St-Geo., Veilleux (Dallaire)	19.59
Punitions: B. Gagné, Doyon (5) et C. Morin.	
Arbitres: Forgues et Turcotte. (E)	

Avant de se jeter dans le péril, il faut le prévoir et le craindre; mais, quand on y est, il ne reste plus qu'à le mépriser. — FENELON

"que votre Commission scolaire désire signer conjointement avec les Frères Maristes de Beauceville, avec les religieuses de Jésus-Marie et les autorités de l'Ecole Normale de Beauceville-Est, en vue de l'instruction de ses enfants, à partir de septembre prochain. Je dois vous dire qu'en principe les arrangements prévus par ces contrats me paraissent très heureux parce qu'ils favoriseraient l'organisation sur UNE BASE SOLIDE DES CLASSES PRIMAIRES SUPÉRIEURES pour les enfants de votre municipalité."

Voilà ce qu'ont fait les commissaires du temps et pourquoi ils l'ont fait. Ils demeurent convaincus qu'ils ont agi dans le meilleur intérêt des contribuables et veulent interpréter autrement leur conduite serait une malhonêteté inconcevable.

Vos tout dévoués,

J.-A. DEBLOIS
J.-P. QUIRION
Emmanuel LAFLAMME
Roland VEILLEUX

Anciens commissaires de la Commission Scolaire de Beauceville-Est

M. HENRI LACOMBE EN DEUIL DE SON PÈRE

Nous avons appris avec regret la mort de M. Joseph Lacombe, époux de dame Emma Godbout, survenue à l'hôpital de Ste-Marie de Beauce, le 21 février, à l'âge de 83 ans. Les funérailles du défunt ont eu lieu en l'église de St-Sébastien, lundi, le 25 février, au milieu d'une foule considérable. M. Joseph Lacombe était le père de M. Henri Lacombe, marchand et président de la commission scolaire de Beauceville-Ouest.

A la famille et particulièrement à M. Lacombe, nous offrons l'expression de nos plus vives condoléances.

SAINT-GEORGES MÈNE...

(suite de la page 12)

té à découvert devant Rhéaume, compta avec l'aide de ses deux coéquipiers. Avant que la septième minute s'achève, les gars d'Emilien Cliche avaient porté le pointage à 4-3 après un beau jeu de passes entre Ménard, Fontaine et Jos. Champagne, qui compta. A la douzième minute, alors que B. Gagné purgeait une punition, Doyon et Veilleux travaillèrent de concert dans la zone adverse et finalement Pat. Paquet reçut une passe à une trentaine de pieds des filets et s'approcha pour laisser partir un boulet qui trouva refuge dans le haut du filet. Les locaux enregistrèrent leur dernier point alors qu'ils jouaient à 3 contre 5 par suite de deux punitions imposées à Doyon et C. Morin à moins de 3 secondes d'intervalle à la dernière minute de jeu de la période. Emilien Cliche retira son gardien de buts et lança six hommes à l'attaque dans l'espoir de rattraper le terrain perdu, mais malheureusement, au

HOTEL LOUIS XIV

H. LAUZON, prop.

Vis-à-vis l'église N.-D. des Victoires
Cuisine excellente, 50 chambres, licencié,
"Grill Colbert", salons de barbiers et de cirage, service de téléphone dans chaque chambre, terrain de stationnement.

3, Place Royale — Tél. 2028 — QUEBEC

Mascarade bien réussie

St-Zacharie (DNC) — Près de mille personnes ont assisté, samedi dernier, au couronnement de la Reine des Sports, Mlle Ange-Aimée Parent, de St-Zacharie, à l'occasion d'une mascarade, à laquelle prenaient part un grand nombre de concurrents des paroisses de St-Prosper et de St-Zacharie.

Après le mot de bienvenue du maire et préfet de comté, M. Normand Parent, une partie de balle sur glace sans patins fut chaudement disputée entre des vétérans de St-Prosper et de St-Zacharie. Puis, ce fut la grande parade des concurrents sur une patinoire décorée avec goût et simplicité.

Avant le couronnement de la Reine, St-Zacharie présenta deux numéros spéciaux: "La langue française", interprété par Mlle Cyr et trois de ses élèves et "Marie-Anne s'en va au moulin", interprété par Mlles Létourneau.

Les juges de la 1ère mascarade furent M. Edouard Maranda, maire de Ste-Aurélien, Mme Maranda, MM. et Mmes Thomas Chabot et Linière Carrette de St-Zacharie.

Couronnement de la Reine

La Reine fit son entrée sur la patinoire aux applaudissements de la foule, précédée de deux filles, dont l'une portait la couronne de la Reine et l'autre, celle de la princesse de St-Prosper. Deux princesses accompagnaient la Reine, Mlle Huguette Larivière de St-Prosper, et Mlle Laure-Annette Parent, de St-Zacharie, sui-

vies de M. le Maire et de Mme la Mairesse.

Mlle Larivière couronna la Reine, puis à son tour fut couronnée par la Reine, alors que la foule entonnait "O CANADA". Un magnifique trophée, contribution des Comités de Jeux de St-Prosper et St-Zacharie, fut remis à la Reine par M. le Maire. La Reine portait pour la circonstance une magnifique robe de satin blanc ainsi qu'une cape d'hermine.

M. le professeur Viateur Martin dirigea avec brio cette belle mascarade. Quelques mots de remerciements de M. le vicair E. Tanguay, ainsi qu'un léger goûter servi à tous les concurrents clôturèrent cette fête inter-paroissiale.

Distribution des prix

Voici les noms des concurrents de St-Zacharie qui remportent des prix lors de la répétition de la mascarade, le 24 février, à St-Prosper.

2ème prix : L'Ange Gardien, Ange-Laure Parent; 3ème prix : Reine des Roses, Jeanne d'Arc Gagné; 4ème prix : Débutante, Laure-Annette Parent; 4ème prix : Les 4 As, Gaétane Morin, Charlotte Gagné, Denise Rancourt, Rita Arsenaault; 5ème prix : Déesse des Fleurs, Patricia Chabot; 5ème prix : Blanche-Neige et ses nains, Thérèse Parent; 8ème prix : Ali l'Egyptien, Jean-Roch Parent; 9ème prix : le Fantôme, Denis Grondin; 13ème prix:

Le meilleur mélange de tabacs à pipe naturels

VOTRE TABAC



ALOUETTE

PRÉPARÉ PAR NOS EXPERTS

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE.

C'EST LE FAVORI DES FUMEURS

LA VIE SOCIALE

Février s'en va en douceur, ce contre quoi personne ne maugréera. Les rafales de neige ont cessé et les charriots travaillent à élargir les routes secondaires, où la circulation se fait encore difficilement en raison des amoncellements de neige. Le mercure est monté sensiblement et ceci suffit pour nous faire déjà songer aux sucres!

—Le R. P. Albert Loubier, p.s.s., fils de M. Romain Loubier, autrefois de Beauceville, a prêché les exercices des Quarante-Heures des jours gras, une pratique qui s'est perpétuée dans notre paroisse depuis plus de cent ans. Des foules considérables ont assisté aux différentes cérémonies préparatoires au carême.

—La partie de cartes donnée au Collège, mardi soir, au profit de notre Couvent, a remporté un succès inespéré. La recette nette a été de plus de \$500. Grand merci aux dames et aux jeunes filles qui avaient organisé la soirée, aux autorités du collège, qui avaient permis l'accès gratuit de leur salle, à M. Roland Cloutier, qui s'est dévoué comme maître de cérémonie, enfin, à tous ceux qui ont contribué de loin comme de près au succès de mardi, sans oublier, naturellement, les nombreux et généreux donateurs de prix.

—N'oubliez pas le grand festival sportif de la jeunesse dimanche après-midi, sur la patinoire du Centre Récréatif. L'événement devrait être le rendez-vous de tout le monde.

—M. et Mme J.-P. Quirion et leur fils, Gérard, à Montréal, par affaires, en fin de semaine.

—Mme J.-O.-V. Quirion a passé quelques jours à Québec.

—M. André Clément, de Sorel, a passé la fin de semaine dans sa famille.

—M. Benoît Turgeon, Jean-Guy Lessard et Georges Bonin, ainsi que Mmes Thérèse et Laurette Lessard, étaient de passage à Québec, dimanche dernier.

—M. Paul Giguère et Jacques Renault, à Québec, lundi, par affaires.

—Me Robert Cliche, de Saint-Joseph, à Beauceville, par affaires, mardi.

—M. et Mme Marcel Fortier et leur fille, France, de Québec, ont passé la fin de semaine à Beauceville, chez leurs parents.

—M. Normand Parent, de St-Zacharie, également de passage à Beauceville, par affaires, au

début de la semaine.

—M. et Mme J.-Alcide Bolduc et leur fils, Christian, de Val d'Or, étaient de passage à Beauceville, la semaine dernière, chez M. et Mme Philibert Grondin et autres parents.

—Mme Siméon Poulin et Mme Eleuippe Mercier sont descendus à Québec, pour la fin de semaine.

—M. et Mme Emile Rodrigue et leurs enfants, M. et Mme Réal Veilleux et leurs enfants, en visite chez MM. Archelas Lachance et Godfroy Bourque, de Saint-Benoît.

—Mlle Paule Bernard, de St-Georges, l'invitée de M. et Mme Wilfrid Veilleux, Jr, en fin de semaine.

—M. Jean-Marie Drouin a été opéré d'urgence à l'hôpital local, mercredi de la semaine dernière. M. Drouin, qui est sous les soins du Dr J.-H. DesRochers, se remet assez rapidement.

—M. Yves Duval, de Montréal, a passé quelques jours, chez son père, M. Albert Duval.

—M. et Mme Wilfrid Veilleux, Jr, Mmes Gilberte Nadeau et Paule Bernard, ainsi que M. Gérard Rodrigue, à Québec, dimanche, pour assister à la joute As vs Shawinigan.

—M. J.-A. Bouchard, de Lévis, à Beauceville, par affaires, au début de la semaine.

—M. et Mme Eugène Fontaine sont de retour de la Floride depuis mardi, après un excellent voyage au pays du soleil.

—Mlle Jeanne Grondin, de Québec, de passage à Beauceville, chez ses parents, M. et Mme Philibert Grondin, dimanche dernier.

—Mmes Madeleine Savard et M. André White, responsables diocésains pour les cours de préparation au mariage, étaient de passage à Beauceville, tout dernièrement, pour rencontrer les organisateurs du S.P.M. dans notre paroisse.

—M. Absolon Gilbert, de St-Benoît, à Beauceville, à l'occasion des funérailles de M. J.-Alexandre Bolduc.

—M. Wilfrid et Denis Gilbert, de St-Alfred, ont visité M. Jean Gilbert, dernièrement.

Une résolution du Conseil St-François

AFIN que le coût de la vie soit abaissé sans léser la liberté des producteurs et sans nuire à la production elle-même;

AFIN que le progrès actuel de l'industrie donne au monde des loisirs heureux au lieu du chômage misérable;

AFIN d'assurer aux pères de famille un revenu familial sans forcer les patrons ni les contribuables à en couvrir les frais, pour ensuite augmenter les prix;

AFIN de faire disparaître les taxes, qui écrasent les ouvriers et leur enlèvent leur pouvoir d'achat;

Les membres de la municipalité de St-François de Beauce, Côté Ouest, réclament du Gouvernement provincial qu'il passe im-

édiatement et dans le plus bref délai possible:

- 1— Un dividende de \$20. par mois par personne du berceau à la tombe.
- 2— L'abolition de la taxe de vente.
- 3— S'opposent au service militaire en temps de guerre comme en temps de paix.

Ceci proposé par M. Dominique Bolduc, conseiller, et secondé par M. Napoléon Bernard, conseiller, et adopté à l'unanimité.

Ceci résolu à une assemblée régulière du Conseil, ce quatrième jour de février 1952.

Les **BOLDUC**, Maire
Gédéon FORTIN, Sec.

FUNÉRAILLES DE M. J.-ALEXANDRE BOLDUC

Une foule particulièrement considérable a rendu un dernier hommage, jeudi matin, à 10 heures, en l'église de Beauceville, à M. J.-Alexandre Bolduc, époux de Dame Marie-Louise Bernard, décédé samedi, le 16 février, à l'âge de 75 ans et 9 mois, après seulement quelques heures de maladie. On remarquait un grand nombre de gens de Beauceville et de plusieurs paroisses des alentours.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Drapeau, directeur du Séminaire de Saint-Georges. Le service fut chanté par M. le curé Gédéon Duval, assisté de M. les abbés L. Quirion et C.-E. Houde, comme diacre et sous-diacre.

La croix était portée par M. David Poulin, accompagné de M. Napoléon Caron.

Les porteurs de la dépouille mortelle étaient MM. Wilfrid Mathieu, Omer Rodrigue, Nelson Roy, Elzéar Veilleux, Geo. Poulin et Omer Mathieu.

M. Napoléon Loubier portait la bannière de la Ligue du Sacré-Coeur, association dont le défunt faisait partie.

Au chœur, plusieurs professeurs du Séminaire de Saint-Georges.

Le deuil était conduit par les fils, du défunt: MM. Alexandre, Alphonse, Yvon, Amédée, Bernard et Claude; son gendre, M. Noël Brunet; ses beaux-frères, MM. Chs Poulin et Albert Morin. Nous avons encore remarqué parmi les parents et les amis de la famille: MM. Pierre Raymond, de Québec, Gaspard Grondin, Alcide Bolduc, de Val d'Or, Alexandre Morin, Maurice Bolduc, de Québec, Pierre Rodrigue, Jos.-Alf. Veilleux, Donat Poulin, Ernest Veilleux, Noël Doyon, Arthur Jacques, Joseph Bernard, Chs Drouin, Théodore Poulin, Jacques Landry, Wilfrid Poulin, Alph. Laflamme, Johnny Doyon, Ls Bernard, Auguste Bolduc, Albert Poulin, Nap. Bolduc, Rodolphe Bolduc, Gualbert Quirion, Théodule Poirier, Armand Bolduc, Hector Laliberté, Wm Bernard, Anicet Busque, Josaphat Poulin, Odilas Quirion, Odias et Nelson Drouin, Joseph Labbé, Gédéon Pomerleau, Alph. Quirion, Carolus Labbé, Emile Quirion, Geo. Potvin, Florian Doyon, Philibert Grondin, Téléphore Gagné, Louis Bolduc, Charles Jolicœur, Fernand Poulin, Bernard Roy, Noël Lessard, J.-Pierre Quirion, Jean-Luc Quirion, n.p., Léo Grondin, G. Rodrigue, Albert Duval, Louisda Grondin, Fernand Gousse, Siméon Lamontagne, Alphonse Mercier, Athanase Doyon, Ant. Jolicœur, Nap. Lacombe, Philippe Mercier, Edgar Fortin, Lucien Lachance, Dr J.-H. DesRochers, Léopold Plante, Laurent et Beaudoin Poulin, Henri Quirion, B. Labbé, Fernand Rodrigue, Clermont Poulin, Léo Garon, Gérard Poulin, Ernest Landry, Jacques Renault, Albert Mercier, Joseph Lachance, God. Jolicœur, Louis Roy, Dominique Poulin, Jos. Gilbert, L.-P. Turgeon, n.p., Hector Thibodeau, Gérard Rancourt, Joseph Fortin, Léopold Gendron, Maurice Duval, J.-A. Toulouse, Dr F. Guimont, Jos.-B. Veilleux, Isaac Thibodeau, Henri Loubier, Emile

Mathieu, Laurier Veilleux, François Boulet, Jos. Poulin, Gédéon Poulin, Antoine Fortin, Louisda Poulin, Henri Doyon, Frédonias Denis, Eugène Fortin, Louis Mathieu, Gédéon Fortin, Jean-Noël Poulin, Henri Mathieu, ainsi qu'un grand nombre d'autres dont il est impossible de publier les noms.

Le chant était sous la direction de M. Raymond Lachance. A l'orgue, Mlle Juliette Lachance. Les solistes ont été MM. Raymond Lachance, Alphonse Laflamme, Ernest Landry, Marc-André Cloutier et L.-P. Turgeon, N.P.

Les funérailles étaient sous la direction de la maison Giguère & Frère.

A la famille en deuil, nous réitérons nos plus sincères condoléances.

LE R. P. ANT. POULIN, S.J. PREMIER CONFÉRENCIER

Mardi, le 19 février, plus de cent jeunes gens et jeunes filles ont assisté au deuxième cours de préparation au mariage. Le conférencier était le Père Antonio Poulin, S.J., directeur de Villa Manrèse. Le distingué conférencier, qui fut présenté par Monsieur le Curé, parla de l'accord des personnalités et des fréquentations. Il fut très aimé des jeunes et très pratique.

Le conférencier fut remercié par M. Jean-Paul Boutin.

Le second cours aura lieu jeudi, le 28 février, à 8 heures, à la sacristie. On espère qu'il y aura autant de jeunes gens que de jeunes filles.

Tous les jeunes gens et jeunes filles soucieuses de leur avenir et qui ont 20 ans et plus peuvent suivre ces premiers cours. Pour tous renseignements, s'adresser à M. l'abbé Henri Fortin, au presbytère de Beauceville.

FÊTE ANNIVERSAIRE

Dimanche dernier, les petites amies de Solange Bonin se sont réunies à la demeure de ses parents à l'occasion de son treizième anniversaire de naissance. Une adresse, composée par Andrée Bolduc, fut lue par Jacqueline Lachance. Au nom de ses compagnes, Francine Bolduc présenta une jolie lampe à l'héroïne, qui remercia ses petites amies de cette belle marque d'amitié. Ont assisté à la fête: Mimi Roy, Francine Bolduc, Marielle Rodrigue, Louise Cloutier, Jacqueline Giguère, Gisèle Veilleux, Lorraine Giroux, Claudette Lacasse, Micheline Boucher, Thérèse Quirion, Lise Giroux, Andrée Bolduc, Jacqueline Lachance et Solange Bonin.

COMMENT TRAITER LES TUMEURS OSSEUSES, LES CORNILLONS, ENGELURES

Baigner la blessure deux fois par jour dans de l'huile. Utiliser aussi pour foulures, entorses, jointures raidies. En vente depuis 85 ans.

L'HUILE ÉLECTRIQUE DU DR THOMAS

CLÔTURE DE LA SAISON DU HOCKEY CHEZ NOUS

Si on excepte les parties d'exhibition, la saison du hockey est bel et bien finie à Beauceville. La direction du Syndicat Sportif a voulu marquer cet événement samedi dernier par une soirée qui s'est déroulée à l'hôtel Beauceville et à laquelle assistait une foule considérable. La soirée était présidée par la Reine des Sports, entourée de ses filles d'honneur, Mmes Lauréanne Vachon et Josette Loubier. M. Marcel Poulin agissait comme maître de cérémonie. En plus de M. Poulin, la Reine des Sports, Mlle Madeleine Poulin, M. le maire Caius Roy, M. Jacques Renault, président du Syndicat, et M. Laurent Poulin, organisateur du concours de popularité, adressèrent la parole. Ce dernier fit la distribution de nombreux cadeaux offerts par des maisons de commerce de Beauceville et d'ailleurs aux participantes du concours. Notre journal a déjà publié cette liste. Au cours de la soirée, les orateurs ont fait le bilan de l'année et souhaité que l'an prochain, notre équipe remporte le championnat. Le programme comprenait une sauterie, les frais de la musique étant faits par un orchestre de St-Georges.

NAISSANCE

M. et Madame Joseph Busque (Marie-Blanche Gilbert), de St-Simon-les-Mines, annoncent la naissance d'un fils, né le 20 février et baptisé le lendemain sous les prénoms de Carol, Raynald, Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Roy, de St-Georges, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Fernande Busque, soeur de l'enfant.

JEAN-LUC QUIRION
NOTAIRE
BEAUCEVILLE-EST
Tél. Bur. 275 Tél. Rés. 321
Dépositaire du greffe du Notaire F. G. Fortier et des copies et dossiers du Notaire Charles Rioux.

Beauceville Tél. Rural 94
Dr ALONZO JOLICOEUR
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de bureau: 9h.30 a.m. à 5h. p.m.
Les Mercredi, Jeudi et Samedi

Dominique Vézina
AVOCAT
EDIFICE JOLICOEUR
(Près du pont)
BEAUCEVILLE-EST Tél. 831

MAGASIN A LOUER
A BEAUCEVILLE-EST, en face du pont, centre des affaires, beau local de 900 p. de plancher à louer pour maison de commerce, premier étage seulement, deux grandes vitrines, chauffé. Une véritable aubaine pour une personne intéressée. Possession immédiate, si désiré. S'adresser à JACQUES DOYON, Tél. 326, Beauceville-Est.

Nouveau Plan d'Assurance Accident - Maladie

INCROYABLE MAIS VRAI!

Pour une somme minime de \$0.12c par jour, vous obtiendrez une protection maximum à un coût minimum:

- \$ 100.00 par mois, payable pendant 13 semaines, pour perte de temps dû à toute maladie ou accident.
- \$2,000.00 par mort accidentelle, perte de la vue ou membres.
- \$ 200.00 pour opérations chirurgicales.
- \$ 5.00 par visite du médecin, sauf les 2 premières visites.

GRATIS: Sans aucun frais ni obligation, nous ferons parvenir gratuitement à toutes personnes remplissant le coupon ci-dessous, un livret d'inventaire de mobilier qui qui vous sera très utile.

Pour de plus amples informations, veuillez vous adresser à:

Laurent Poulin
Beauceville-Est, Cté Bee
C. P. 300 — Tél. 397

Nom
Adresse
Ville
Occupation

GRAND FESTIVAL SPORTIF POUR LES JEUNES

PATINOIRE du CENTRE RECREATIF de BEAUCEVILLE, DIMANCHE, le 2 MARS à 2hrs P. M.

Mascarade - courses - patinage - attractions diverses

NOMBREUX PRIX AUX GAGNANTS - ENTREE LIBRE - TOUTE LA POPULATION EST INVITEE

Si la température est mauvaise, le spectacle sera remis à la prochaine belle soirée.

Causes de Coopération

LE MOYEN

Il existe trois méthodes collectives de rentrer en possession de notre droit de propriété: 1) comme citoyens, par l'action politique; 2) comme producteurs; 3) comme consommateurs. Laquelle de ces méthodes est la meilleure? L'action politique ne peut pas battre la marche. Comme elle est fondée sur l'assentiment de tout le peuple, l'action politique ne peut être sûre qu'après démonstration de la praticabilité d'une idée et le sentiment commun du peuple en ce sens.

La coopérative de production met en jeu l'intérêt égoïste d'un groupe contre l'autre et encourage cette concurrence égoïste, entre groupes de producteurs, qui faille à son but dans l'initiative privée.

L'action du consommateur est l'élément essentiel de l'emprise économique. La libre décision du consommateur d'acheter là où il veut constitue un pouvoir que ne peuvent égaler ni l'action politique ni l'action directe des ouvriers. L'action politique est essentielle au maintien de la liberté en vertu de laquelle l'action volontaire des consommateurs devient possible. L'action des ouvriers par l'intermédiaire d'associations volontaires d'employés, est indispensable à la faculté de composer pour obtenir des salaires et des conditions de travail équitables. Mais l'action collective des consommateurs est la source du pouvoir, grâce auquel le contrôle exercé par le consommateur, ou par ceux à l'intention desquels existent tous les produits et tous les services, est directement possible dans l'intérêt de la propriété consummatrice.

(à suivre)
Un COOPERATEUR

ACTIVITÉS D'HIVER CHEZ LES 4-H

Les 9,000 membres des Clubs 4-H ne chôment pas durant la période d'hiver. Dans tous les clubs, on profite de cette période, où les randonnées à l'extérieur sont moins favorisées, pour achever, dans le silence de l'atelier 4-H les pièces de concours qui doivent être présentées au jury provincial à la fin du mois de mai prochain.

Les études sur les sciences naturelles font l'objet principal des assemblées régulières de chaque club. Et les 4-H ont une façon à eux de s'initier aux sciences naturelles: durant l'été, ils vont cueillir en forêt les observations qui leur sont nécessaires; durant l'hiver, ils s'initient l'un l'autre sous forme de conférences. Chaque membre du club prépare, à son tour, une conférence sur un sujet de sciences naturelles et donne le fruit de ses recherches à ses camarades à la faveur d'une conférence. Chacune de ces conférences est suivie d'un forum dirigé par le secrétaire, dont le but est d'insister sur les points les plus importants de la conférence, de faire discuter et de faire consigner par les membres, dans leur journal 4-H, un résumé de ce qu'ils ont appris à la faveur de cette conférence.

Les films sont aussi à l'honneur aux assemblées locales des Clubs 4-H. Mais la consigne est sévère. Il faut que chaque présentation de film soit préparée de façon que le film réponde vraiment à des questions que se posent les jeunes; il faut aussi qu'elle soit suivie de projets concrets et de discussions qui provoquent un effort de la part des jeunes, leur permettant ainsi de tirer vraiment profit du documentaire qu'on leur a montré.

Si un homme a une grande idée de lui-même, vous pouvez être sûr que c'est la seule grande idée de sa vie.

Mieux vaut en paix un oeuf qu'en guerre un boeuf.

L'ÉCOLE DE FORMATION SOCIALE

C'est du 12 au 17 juillet qu'a lieu cette année l'École de formation sociale, organisée par l'Institut Social Populaire. Inaugurée à Vaudreuil en 1933, transportée à Boucherville en 1941, elle tiendra sa prochaine session annuelle, la vingtième, dans la nouvelle maison de retraites, la villa Saint-René Goupil, à Ville Jacques-Cartier. Les cours et différents exercices seront consacrés à un sujet des plus actuel et des plus pratique: "la justice sociale", sujet dont on parle beaucoup mais sur lequel peu ont des notions exactes, tant sur sa nature que sur ses exigences et ses applications. L'École de formation sociale ne s'adresse pas à une classe particulière. Tous les hommes et jeunes gens qui veulent mieux connaître la doctrine sociale de l'Église et travailler à sa réalisation dans leur milieu sont les bienvenus. Sur les quarante-deux participants de l'an dernier, il y avait huit prêtres, un juge, un avocat, un industriel, des professeurs, hommes d'affaires, agronomes, plusieurs dirigeants des syndicats catholiques et de l'Union catholique des cultivateurs, etc., et un beau groupe d'une douzaine organisé par la succursale des Artisans d'Amos. On est prié de s'adresser pour les inscriptions et tout renseignement au Secrétaire de l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry Ouest, Montréal.

I. S. P.

LA PERSÉCUTION EN YUGOSLAVIE

Une enquête faite en Yougoslavie révèle que le gouvernement maintient actuellement au moins soixante camps de concentration. Plus de 200,000 prisonniers politiques y sont enfermés. Il s'y trouve deux cents prêtres et un nombre considérable de religieuses.

I. S. P.

CREDO

des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec

NOUS CROYONS...

Que la personne humaine est la plus précieuse des richesses; Que chez l'homme, les valeurs spirituelles priment toutes les autres;

Qu'après Dieu, servir l'humanité constitue l'oeuvre la plus noble d'une vie;

Que nos institutions n'ont de raison d'être que si elles concourent à ennoblir la personne humaine;

Que la communauté des hommes a préséance sur la souveraineté des nations;

Que le rôle de l'Etat est plus de légiférer que de diriger;

Que la justice économique peut être le plus sûrement atteinte par des hommes libres au moyen de la libre entreprise;

Que la justice sociale sera assurée par des associations professionnelles (patronales, ouvrières et autres) librement constituées et travaillant de concert.

Le Pape apparaît de plus en plus le seul personnage nécessaire du monde. — Henri BOURASSA

A partir du 14 février, je ne serai pas responsable des dettes, ventes, emprunts, échanges, etc. contractés par mon fils William Rosaire.

J'ai signé: Wilfrid ROY, Beauceville-Est (2 fs P. 21-2)

MANUEL DE L'INVENTEUR
10\$ écrivez à **ALBERT FOURNIER**
PROCEUREUR de BREVETS d'INVENTION
934 STE-CATHERINE EST MONTREAL

SAINT-COME

DIVERS:

Nos vœux de prompt rétablissement à Mme Raoul Rhéaume, hospitalisée à St-Sacrement, à M. Honoré Marcoux, M. André Dumas et M. Théophile Poulin, hospitalisés à N.-D. de Beauce.

CARNET MONDAIN:

M. Raoul Rhéaume, à Québec, vendredi dernier, au chevet de son épouse.

—Mme (Dr) Groleau, à Québec pour quelques jours, chez ses parents, M. et Mme J.-B. Gilbert.

—Mlle Marie Morissette, de St-Frédéric, passe quelques jours chez sa soeur, Mme Lafontaine.

—M. et Mme Oscar Bélanger, à Montréal pour quelques jours.

—M. Pierre Roy et son fils, Lucien, et M. Anicet Bélanger, de Chicoutimi, dans la localité pour les funérailles de M. Paul Poulin.

—MM. Conrad et Guy-Raymond Poulin, de l'Ontario, dans la localité pour une quinzaine de jours. Vu la tempête qu'il faisait la semaine dernière, ils arrivèrent le soir des funérailles de leur frère.

—Mme Maurice Dumas, de St-Georges, l'invitée de Mme Léopold Dumas, ces jours derniers.

—M. Omer Paré et M. Armand Rancourt, à Québec, par affaires, jeudi dernier.

—M. Napoléon Dumas, de Chicoutimi, en voyage dans la localité.

NAISSANCES:

A M. et Mme François Champagne, un fils, baptisé Sylva, Richard. Parrain, M. Sylva Turcotte. Marraine, Mlle Madeleine Quirion. Porteuse, Mme Clermont Turcotte, de St-Georges.

—A M. et Mme Réginald Paquet (Simone Fortin), un fils, baptisé Paulin, Gérard. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Aimé Fortin.

FEU M. P.-H. POULIN:

A St-Côme, le 14 février, est décédé Paul-Henri Poulin, fils de M. Philibert Poulin et de Dame Marie-Anna Paquet. Il était âgé de 21 ans.

Les funérailles eurent lieu le 18 février, à 10h 30.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dancose et le service fut chanté par M. l'abbé Poirier. La croix était portée par M. J.-Guy Poulin, cousin du défunt, accompagné de M. Marc-André Gosselin.

Le corps était porté par MM. Gérard Breton, Roger Paquet, Denis Paquet, Gilles Fortin, Marcel Simoneau et René Poulin.

La dépouille mortelle était suivie par son père, M. Philibert Poulin, M. J.-Louis Poulin, M. et Mme Chs Poulin, Mme Raymond Vachon, M. Laval Breton, M. et Mme Antoine Poulin, M. et Mme Dominique Poulin, M. Pierre Roy, M. Anicet Bélanger, de Chicoutimi, M. Napoléon Gosselin, M. Lucien Roy, ainsi que plusieurs oncles, tantes, cousins et cousines.

La quête fut faite par MM. Denis Paquet et Gilles Fortin.

Outre son père et sa mère, le défunt laisse dans le deuil ses frères, Jean, Louis, Charles, Conrad et Guy-Raymond, de l'Ontario, Antoine, de St-Côme, et Dominique, de St-Hilaire; ses soeurs, Mme Nap. Gosselin (Florence), de St-Zacharie, Madame Pierre Roy (Carmelle), Mme Anicet Bélanger (M.-Anne), de Chicoutimi, Mme Raymond Vachon (Gertrude), de St-Zacharie, Mme Laval Breton (R.-Hélène), de St-Côme; ses beaux-frères, MM. Napoléon Gosselin, Pierre Roy, Anicet Bélanger, Raymond Vachon et Laval Breton; ses belles-soeurs, Mmes J.-Louis, Charles, Conrad, Antoine et Dominique Poulin.

Il laisse aussi plusieurs neveux et nièces.

A la famille en deuil, nos plus sincères condoléances.

La direction des funérailles avait été confiée à la Maison Morissette & Fils, de St-Côme.

EAST-BROUGHTON

DECES:

C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Joseph Nadeau, époux de Dame Octavie Nadeau, d'East-Broughton Sta. Le défunt était âgé de 73 ans et 10 mois.

Son service a été chanté samedi matin, à 10 heures, en l'é-

Constipation!

Une ou deux
ROBOL
ce soir —
effet demain
matin

35¢ la boîte. 3 pour \$1.00

glise du Sacré-Coeur de Jésus. Nos sympathies à la famille.

RETRAITE FERMEE:

Du 29 février au 2 mars, aura lieu à Ste-Marie de Beauce une retraite fermée pour jeunes filles. Toutes sont invitées à aller suivre cette retraite.

VA-ET-VIENT:

Mlles Madeleine Jacques et Monique Jacques, de passage à Asbestos, dernièrement.

—M. Emile Drouin, de passage à Valleyfield, chez son frère.

—MM. Alphonse Lessard et Eleucippe Lessard, de Shawinigan, ont passé quelques jours parmi nous.

—M. et Mme Aristide Labbé, de passage à Québec, dernièrement.

—Mme Gédéon Perron, de passage à Québec, dernièrement.

—M. et Mme Léandre Perron, de Magog, ont passé quelques jours parmi nous.

NAISSANCE

Robert, Jean-Guy et Marc, enfants de M. et Mme René Mercier (Gabrielle Plante), ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une petite soeur, née le 30 décembre et baptisée le 1er janvier, sous le prénom de Géteane. Parrain et marraine, M. et Mme Josaphat Boulet, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Quand on vous adresse un compliment, divisez par cent.

ANNONCES CLASSIFIEES

Envoyez-nous vos annonces classifiées par la poste ou téléphonez à 59

A VENDRE

POUSSINS d'un jour à vendre. Demandez notre circulaire illustrée et notre liste de prix. Couvoir Coopératif de Pont-Viau, 25, Boulevard Taschereau, Pont-Viau, Montréal 9, Qué. (10 fs 14-2)

A VENDRE

TRACTEUR à vendre TD 14 International 1949 avec grobateur en très bonne condition ainsi qu'une chargeuse à billots, montée sur camion, trois différentiels en très bonne condition. S'adresser à René Bernard, St-Côme, Bce. Tél. 32. (J.N.O.)

MAISON A VENDRE

EMPLACEMENT à vendre avec très bonne maison; aussi bonne grange, situé au centre du village de St-Martin de Beauce, en face de la Caisse Populaire. Prix raisonnable. Pour plus de détails, s'adresser à Georges-Aimé Bisson, 16 McDonald, Lac Mégantic.

AUBAINE EXTRAORDINAIRE

VALEUR DE \$15,000.00 POUR \$5,500.00

BULL DOSER de 12 tonnes, ainsi que le Camion Flode pour le transport qui est en même temps un camion de charroyage, les deux en parfaite condition à sacrifier pour le prix de \$5,500.00. — \$3,000.00 balance sans intérêt. Cause de vente départ pour les Etats-Unis. S'adresser à Rosaire Gagnon, 30 rue Belmont, Sherbrooke. Tél. 2-0041. (1 fs 28-2)

DIVERS

Beau LOGEMENT de 4 appartements à louer. Pourrais prendre pensionnaires à la semaine. Aussi lavages à bonne conditions. Mme Alfred Fortin, rue de l'Hôpital, Beauceville-Ouest. (3 fs 14-2)

Situation stable et payante

Compagnie bien établie demande trois représentants, hommes ou femmes, 25 à 35 ans, ayant l'habitude du public, pour travail de sollicitation facile. Une seule vente par jour rapporte \$60. par semaine. Aucun capital à investir, aucune marchandise à acheter. Pour détails, écrire à **TEXTELLE INC.**, Dépt "A", 6548, rue Saint-Hubert, Montréal. (4 fs 7-2)

MACHINERIE DE MOULIN à scie

à vendre, tel: 1 planeur, 3 faces, cylindre 24 pouces, marque St-Anselme, 1 moulin à bardeaux gros modèle avec 3 scies, marque Paquet, 1 moulange à marteaux, 13 pouces, marque Bégin, St-Anselme, 1 moulange acier 13 pouces marque Vessot, 1 chaudière à vapeur 4 1/2 x 12 pieds, 1 machine à vapeur 12 x 18-85 forces, 1 turbine Vulcan à l'eau, 21 pouces et broyeur à croutes, courroie arbre de couche, meule pour affiler les couteaux, planeur, tout en bon état de marche. Je vends ceel pour cause de maladie. Je demande pour cette machinerie \$1,700.00. Pierre Gagné, St-Zacharie, Cté de Dorchester, P. Q. (10 fs P. 7-2)

SCIES MECANIQUES

AGENCES des scies mécaniques HORNET et MALL pour Beauceville, St-Alfred, Notre-Dame des Pins et St-Simon. Une visite est sollicitée. NOEL FECTEAU, Beauceville-Ouest. (2 fs P. 28-2)

ACHETEURS DE POUSSINS:

Voyez à commander votre quantité habituelle de poussins cette année car il y aura des profits à réaliser pour les producteurs qui partiront du bon pied. Monkton Poultry Farm est approuvée par le gouvernement. Commandez immédiatement et bénéficiez des escomptes spéciaux consentis sur les achats faits de bonne heure. Demandez notre catalogue et nos prix pour 1952. **MONKTON POULTRY FARMS, MONKTON, ONTARIO.** (5 fs P. 8-1)

Compagnie canadienne-française d'assurance-vie

demande un représentant pour St-Georges de Beauce et environs. Salaire et commissions — position avantageuse pour homme sérieux, âgé de 25 à 45 ans, marié de préférence, ayant bonne apparence, instruction raisonnable, devra posséder de bonnes références. Pour informations, s'adresser à Casler Postal B., Beauceville-Est. (4 fs 14-2)

QUELS SONT VOS PROJETS POUR AMELIORER VOTRE SITUATION?

Un bon commerce RAWLEIGH est difficile à battre. Ligne considérable de bons Produits, commerce bien établi, gros profits. Ecrivez aujourd'hui pour renseignements sur la manière de commencer "RAWLEIGH'S Dépt. M.B-493-225, Montréal.

ACHETERAIS POULICHE

Suis acheteur d'une POULICHE de 3 à 5 ans, pesant de 1,200 à 1,300 livres, de préférence pas de l'Ouest. Cléophas Quirion, rang 9, Tél. Rural, St-Honoré de Beauce. (1 fs P.)

HOMMES, FEMMES MAIGRES.

Engraissez de 5 à 15 livres et obtenez un regain de vitalité. Essayez les comprimés-toniques Ostrex. Double effet; chair neuve et saine; vigueur nouvelle. Nouveau format d'essai, seulement 60c. Toutes pharmacies.

RAYMOND LAPOINTE

Horloger - Bijoutier
Travail prompt — Ouvrage garanti
20 ans d'expérience
160, Blvd Charest, Québec

Lisez notre journal

L'Escarpin Inc.

CHAUSSURES DE HAUTE QUALITÉ
27 rue St-Jean, *Austage parfait* Québec.

LEO VERREAULT, gérant

QUAND SÉVISSAIT LA GRIPPE DE 1918

La sombre histoire de l'épidémie d'influenza de 1918, plus meurtrière que les deux guerres mondiales, est racontée dans SELECTION du Reader's Digest du mois de mars. Cette catastrophe causa la mort de plus de 21,640,000 hommes, femmes et enfants, dans toutes les parties du monde.

Malgré ses efforts, la thérapeutique du XXe siècle ne fut guère plus efficace dans sa lutte contre la peste moderne que les tisanes des sorcières contre la "peste noire" du XIVe siècle, litt-on dans SELECTION. L'épidémie frappa sans crier gare, tua à coup sûr et se propagea à une allure foudroyante. Elle ravagea le monde pendant trois mois entiers, puis disparut. Et jusqu'à présent, aucune autorité médicale n'a pu déterminer l'origine du fléau.

La maladie évoluait partout de la même façon. Le sujet contaminé tombait malade dans les trois jours. Puis, il restait terrassé par la fièvre pendant une période allant jusqu'à cinq jours. Là-dessus, s'il ne se produisait pas de complications, le malade se rétablissait rapidement. La plupart des issues fatales étaient dues à des accidents secondaires, le plus souvent des pneumonies.

Dans tous les pays du monde, le corps médical tâtonnait, essayait des comprimés, des poudres, expérimentait de nouveaux médicaments ou revenait à d'anciens remèdes. "Portez un bonnet de nuit", recommanda un médecin français. De son côté, un médecin anglais affirma: "Boire de l'alcool est un moyen préventif au moins aussi efficace que la plupart des médicaments". Et aux Etats-Unis, les fonctionnaires de la Santé publique conseillèrent le port d'un masque de gaze.

A Montréal, la "grippe espagnole" causa plus de 3,600 morts du 23 septembre 1918 à la fin de janvier 1919. Près de 20,000 personnes furent atteintes au cours de l'épidémie, qui toucha son paroxysme en octobre, alors que l'on enregistra 85% des cas et 76% des décès.

Ecoles, églises, théâtres et autres édifices publics furent fermés et l'on installa sept hôpitaux d'urgence dans des écoles et autres locaux. De nombreux volontaires, religieux et laïques, hommes et femmes, secondèrent médecins et infirmières. Affiches, placards et feuillets couvrirent la ville, indiquant les précautions à prendre contre le mal qui frappait sans crier gare.

Ce n'est que le 11 novembre 1918, jour de l'armistice, que certaines mesures d'urgence furent abrogées, l'épidémie ayant perdu de son intensité. Mais, aux deuils de la guerre, Montréal devait ajouter la perte de près de six citoyens sur mille.

Une telle catastrophe pourrait-elle se produire encore? L'auteur de l'article de SELECTION ne le croit pas. On a récemment mis au point de nouveaux vac-

cins qui se montrent utiles pour prévenir certains types de grippe, et les nouveaux antibiotiques viennent aisément à bout des complications secondaires.

LES INGÉNIEURS EN NOMBRE INSUFFISANT

Résolution de la municipalité du Village de Sayabec

Nous lisons depuis quelque temps dans les journaux, que nos ministres fédéraux déplorent du haut des tribunes, ici et là dans le pays, le manque de techniciens canadiens, et que pour remédier à cette pénurie, le gouvernement se voit obligé d'importer un couple de milles des pays d'Europe.

Est-ce que nos chers ministres se sont réellement demandé comment il se fait que le Canada ne peut plus trouver, parmi ses citoyens actifs et remplis de talent, les techniciens nécessaires pour répondre à ses besoins, tandis que dans les pays d'Europe, ils ne savent où se placer et qu'en Suisse seulement des milliers sont obligés de s'expatrier à l'étranger chaque année afin de pouvoir mettre leur talent à profit.

Est-ce qu'en faisant une petite enquête, ils n'auraient pas découvert que ce sont eux les seuls responsables de cette lacune, en faisant la sourde oreille aux nombreuses requêtes provenant du clergé et de différentes organisations civiles, demandant à ce que des exemptions d'impôt soient accordées à toutes personnes qui maintiendront des enfants aux études universitaires ou spécialisées, même s'ils ont dépassé l'âge de 21 ans.

Présentement, d'après les lois de l'impôt sur les revenus, une exemption de \$400. est accordée pour tout enfant en bas de 16 ans, et s'il est aux études jusqu'à l'âge de 21 ans. Mais lorsque cet enfant désire entrer à l'Université, afin de se spécialiser dans quelques branches, ce qui arrive généralement après l'âge de 21 ans, aucune exemption n'est accordée, soit au père de famille ou au protecteur de ce jeune homme, qui lui coûte, durant cette période d'étude spécialisée, doublement plus cher, vu qu'il est obligé de le mettre en pension en ville, dû au manque d'université dans sa propre paroisse. Alors, ce qui arrive le plus souvent, c'est que le père appauvri par l'impôt dont il est accablé ne peut plus continuer à aider son fils et ce dernier est obligé de renoncer à ses ambitions, et se résigner à vivre dans la médiocrité afin de laisser aux étrangers le soin de venir prendre ici au Canada les belles positions.

Voilà pourquoi il est proposé par le conseiller Patrick Bouchard et résolu unanimement, que ce conseil insiste de nouveau auprès du Gouvernement fédéral, afin que ce dernier accorde des exemptions d'impôt non seulement de \$400. mais de \$600. à \$800. à toutes les personnes qui maintiendront des enfants aux

études universitaires ayant 21 ans et plus sans limite d'âge. Que copies soient envoyées à l'honorable Premier Ministre du Canada ainsi qu'aux principaux journaux.

Camille DUMAIS
Secrétaire-trésorier

Vraie copie de l'original, tirée du livre des minutes de l'assemblée du 9 février 1952.

QUAND L'OR NOIR COULE EN ALBERTA

La richesse des puits et la passion des hommes caractérisent le boom de l'Alberta, dont les gisements constituent la découverte pétrolière la plus importante du continent depuis l'éruption du Spindletop, dans le Texas, il y a cinquante ans.

Dans un article qui prévoit pour le Canada un avenir industriel des plus brillants, SELECTION du Reader's Digest du mois de mars souligne que, depuis 1947, 45 nouveaux champs ont été mis en exploitation à travers cette province. Les derricks portatifs ont envahi la campagne, et l'on a foré en moyenne plus de deux nouveaux puits par jour. Mieux encore, l'industrie pétrolière de l'Alberta a bénéficié de l'afflux de plus de 300 millions de dollars américains, soit l'un des investissements les plus considérables et les plus rapides que le capital privé des Etats-Unis ait jamais consenti à un pays étranger.

Cependant, par un souci de discrétion bien canadien, l'Alberta s'est efforcée de contenir les excès tapageurs que déchaîne d'ordinaire la fièvre de l'or noir. Mais les signes d'un changement d'atmosphère apparaissent partout. La population de la ville d'Edmonton est passée de 113,000 à 160,000 âmes en cinq ans. Des villes-champignons ont poussé çà et là dans la campagne. Et grâce aux revenus que le gouvernement tire de l'industrie pétrolière, des écoles, des hôpitaux et des routes nouvelles se construisent à travers toute la province. Les impôts ont diminué de 7% et la dette publique a été réduite de moitié.

Pour compléter ce tableau prometteur, conclut l'article de SELECTION, les forages ont révélé d'énormes champs de gaz naturel. Les spécialistes de l'industrie pétrolière rêvent d'un avenir où l'Alberta serait une sorte de Texas septentrional, alimentant en pétrole et en gaz, grâce à un éventail d'oléoducs, les industries du Canada et du Nord des Etats-Unis. Déjà, la production des puits de l'Alberta satisfait un tiers des besoins du Canada.

GUIDE DE PROTECTION DES POMMES

Au nombre des principaux facteurs qui concourent à l'exploitation profitable des pommeries commerciales, il y a lieu d'attacher une haute importance à la protection adéquate des arbres et de leurs fruits. De l'avis du "Comité de Protection des Pommiers", l'observance intégrale du programme d'arrosages prévu durant la saison fruitière est, en quelque sorte, la clef du succès en pomiculture. La négation de ce fait, vu le grand nombre des ennemis des récoltes fruitières, voudrait dire, en somme, consentir délibérément à perdre le bénéfice de l'entreprise pomicole.

Les recommandations révisées du Comité de Protection, en vue de réprimer les fléaux du verger sont consignées dans une brochure dite "Guide de la Protection des Pommiers". L'édition 1952 en a été présentée aux membres de la Société Pomologique et fruitière de la province de Québec qui vient de tenir son congrès annuel, à Montréal, par le Dr Georges Gauthier, directeur du Service provincial de la Protection des Plantes.

Soulignons que le Comité a jugé à propos de délaissier l'ancien format de calendrier mural pour adopter celui de brochure de dimensions commodes que l'on peut garder en poche et consulter facilement lorsque nécessaire.

On peut obtenir ce guide en communiquant avec le Ministère de l'Agriculture (section des Renseignements agricole) soit à Québec, soit à Montréal, à 152 est, rue Notre-Dame.

Le Ministère tient également à la disposition des cultivateurs d'autres guides de protection des récoltes tels que ceux de la protection des légumes, des pom-

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES PILULES MORO

Pour les

HOMMES

FAIBLES, TOUJOURS FATIGUÉS

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

mes de terre, des céréales, destruction des mauvaises herbes et protection des plantes ornementales, autant de brochures extrêmement utiles que l'on peut obtenir sans frais, sur demande.

Rappelons que le Comité de Protection des Pommiers est un organisme provincial présidé par M. Georges Gauthier et constitué d'entomologistes, de phytologistes fédéraux et provinciaux; de professeurs d'agriculture, de directeurs de laboratoires et de pomiculteurs qui étudient spécialement les problèmes que pose la protection des vergers.

AUGMENTATION DE LA POPULATION PORCINE

Ottawa vient de publier un rapport sommaire sur la population porcine au 1er décembre, tant au Canada que dans les diverses provinces. Dans l'ensemble du pays, le nombre de porcs s'élevait à 6,498,000, ce qui représente une augmentation d'un million (20%) de porcs de tout âge, par rapport au chiffre du relevé de décembre de l'année précédente.

Toutes les provinces ont contribué à cette augmentation, laquelle est de 16% dans l'Est du Canada et de 29% dans les provinces de l'Ouest.

Dans le Québec, la population porcine était de 1,594,000 au 1er décembre 1951, comparée à 1,238,000 l'an dernier à pareille date, ce qui représente une augmentation de 29%. Quant au

nombre de truies devant mettre bas, le rapport note une augmentation de 22% dans l'Est comme dans l'Ouest du Canada. Elle est de 24% dans le Québec. Comme la saison d'accouplement est peu avancée à la date du 1er décembre, les chiffres rapportés ne peuvent être considérés comme un indice certain de l'augmentation des naissances entre le 1er décembre 1951 et le 31 mai 1952. Il n'y a pas de doute que la baisse récente du prix des porcs incitera nombre de producteurs à modifier leurs projets d'élevage.

"CARMEN" DE BIZET À RADIO-CANADA

Lundi soir, le 3 mars, le Théâtre lyrique Molson présentera à la radio le célèbre opéra de Bizet, "Carmen".

Les principaux rôles seront confiés à Aline Dansereau, Jean-Paul Fillion, Robert Savoie et Micheline Gosselin. Comme d'habitude, l'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers; la narration sera faite par Albert Duquesne, et Roger Baulu sera l'annonceur de l'émission.


Le Théâtre lyrique Molson est commandité par Molson's et radiodiffusé chaque lundi soir, de 9 h. à 10 h., sur les postes de Radio-Canada.

La satisfaction que donne la vengeance ne dure qu'un moment, mais celle que donne la clémence est éternelle. — Henry IV

HOTEL Coolidge

LE VESTIBULE DU TIMES SQUARE


- SIMPLE
\$2.50 (sans bain)
\$3.50 (avec bain)
- DOUBLE
\$4.00 (sans bain)
\$5.00 (avec bain)
- TAUX SPECIAUX A LA SEMAINE
\$12.00, simple, sans bain
\$16.00, double, sans bain
\$16.50, simple, avec bain
\$20.00, double, avec bain




NEW YORK

129 OUEST, 47e RUE

"La meilleure bière de riz?
C'est clair: Kingsbeer!"



"Kingsbeer"



En tout temps et partout
Elle plaît à tous les goûts

KC-3F

**ENCOURAGEZ
NOS
ANNONCEURS**

L'ECLAIREUR

SECTION DE
SAINT-GEORGES

ELOI POULIN, rédacteur

Lisez notre journal
et faites-le lire
à vos amis

Saint-Georges mène 2 à 1

Après avoir subi une défaite, les meneurs de la ligue se rallient et remportent deux brillantes victoires au compte de 6 à 3 et 8 à 1. — Tous les joueurs ont brillé dans ces parties. — D. Doyon et P. Paquet accomplissent le tour du chapeau dans la 3ème rencontre. — Le cerbère Perreault continue de s'avérer l'étoile de son équipe.

Dans la deuxième rencontre disputée à Vallée-Jonction vendredi soir dernier, les locaux ont égalisé les chances en remportant une magnifique victoire au pointage de 6 à 3 après avoir terminé le jeu durant la majeure partie de la rencontre. Dès les premières minutes de jeu, il était évident que les hommes de Bill Bilodeau étaient déterminés à remporter la victoire. Chaque joueur remplissait à la lettre les instructions qu'il avait reçues et le jeu d'ensemble ne faisait aucunement défaut. A la deuxième minute, Réal Carrier et Jacques Grenier se sauvèrent du peloton et pénétrèrent dans la zone adverse et après un beau jeu de passes, Carrier hérita de la rondelle près des buts et déjoua Perreault. Par la suite, les deux équipes attaquèrent tour à tour et les deux gardiens de buts furent appelés à faire de beaux arrêts. A la 17e minute, après une attaque en masse du St-Georges, Henri Veilleux, qui joue très bien le "power

play", hérita de la rondelle à environ trente pieds de la cage et laissa partir un lancer qui frappa la glace à quelques pieds à l'avant de Perreault et le déjoua complètement. Onze secondes plus tard, J.-P. Champagne intercepta une passe de Bisson et compta sur un lancer à bout portant à quelques 15 pieds des buts. Dans le deuxième engagement, aucun des deux clubs ne réussit à compter, mais le jeu fut des plus enlevants et seuls des arrêts spectaculaires de la part de Rhéaume et Perreault empêchèrent une équipe ou l'autre de prendre l'avantage des points. Dès le début du troisième engagement, Denis Doyon reçut une magnifique passe de Dallaire en face de la cage adverse et après avoir fait coucher le gardien de buts, il logea la rondelle dans le filet. A la septième minute, R. Carrier porta le pointage à 4-1 avec l'aide de Doyon et Veilleux, mais onze secondes plus tard, Fontaine, res-

(suite à la page 8)

NOUVEAU GÉRANT



M. Charles Dick vient d'être promu à la gerance de la succursale de Dawson Auto Parts de St-Georges. Cette maison d'affaires est établie chez nous depuis au-delà de 5 ans. Avec les succès obtenus dans le passé, le président, M. McCollough, de Sherbrooke, a voulu rendre un témoignage de gratitude à St-Georges en nommant un citoyen de notre ville à ce poste important, en la personne de M. Charles Dick. M. Dick, qui est à l'emploi de la maison depuis déjà 7 ans, a commencé dans l'embaquetage pour devenir par la suite commis aux pièces. Trois ans plus tard, il

(suite à la page 4)

UN RADIOLOGISTE À N.-D. DE BEAUCE

Les autorités de l'Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce sont heureuses d'informer les citoyens de Saint-Georges et des environs qu'un radiologiste compétent, le Dr Clément Thivierge, sera à leur disposition à l'hôpital tous les jeudis pour quelque radiographie que ce soit.

Soirée de l'Intendant

A la suite d'une assemblée régulière tenue le 25 février au Conseil Beauce No 2283, il a été décidé que la Soirée de l'Intendant aura lieu dimanche, le 9 mars prochain, à la salle des Chevaliers de Colomb. Cette soirée

dédiée à l'Intendant aura un caractère plutôt récréatif et les invités seront réellement intéressés au programme. En plus du programme musical, il a été proposé par le frère Josaphat Poulin et secondé par le frère J.-C.-A. Thibodeau que le Grand Chevalier, le Dr Rodolphe Maheux, et le frère Gérard Thibodeau donnent un récit de leur magnifique voyage en Amérique du Sud récemment.

Un goûter sera servi aux invités à la fin de la soirée. Tous les frères chevaliers sont invités avec leurs épouses à ce social instructif en même temps que récréatif. Au cours de la même assemblée, on a discuté de la possibilité de faire une initiation au printemps ou au début de l'été. La tenue de cette initiation dépendra de l'activité des membres à recruter des candidats. (E)

TRAVAUX DE SOUDURE

Ouvrage exécuté avec soin par un soudeur expérimenté. Soudure à l'électricité ou au gaz

Laurent Veilleux,
SOUDEUR

Rue St-Aubert, Tél. 564
St-Georges-Ouest
(A proximité de la
Coopérative Agricole)

Walter Frédéricks, ténor américain, à St-Georges

Les citoyens de St-Georges et des villes environnantes se réjouiront sans doute d'apprendre que la Société des Concerts de St-Georges est maintenant en mesure d'annoncer un premier concert pour le lundi, 31 mars prochain.

Nous aurons ce soir-là le plaisir d'entendre un jeune ténor américain, WALTER FREDERICKS, qui s'est fait connaître surtout au public américain par sa participation aux spectacles du New York City Opera et de la Philadelphia La Scala Opera Co., et par de nombreuses apparitions

en concert avec l'Orchestre Symphonique de San-Francisco dirigé par Dimitri Mitropoulos.

Nous tenons à avertir le public que par un souci de justice envers ceux qui ont eu le bienveillance de nous encourager par leur abonnement, il n'y aura aucun billet vendu pour un seul concert. Nous formons une société et seuls les abonnés pourront en bénéficier. Nous vous rappelons que l'abonnement est de \$5.00; si quelqu'un d'entre vous n'a pas été sollicité, qu'il communique avec le Dr Victor Cloutier.

(E)
La DIRECTION

Impressions de M. Laurent Roy sur l'Afrique-Sud

Bien chers amis,

En quittant le Canada, vous m'aviez demandé de vous communiquer mes impressions par la voie de "l'ECLAIREUR". Je le fais volontiers, d'autant plus que je n'ai pas beaucoup de temps pour écrire des lettres particulières.

Me voilà rendu en Afrique depuis un mois. Je retournerai bientôt en passant par Rome, Paris et Londres.

En arrivant à Johannesburg, j'aperçus immédiatement mon frère, Phydime, qui était venu nous recevoir là. Je fus très frappé de voir comment le soleil était chaud. Pas de neige du tout. Ça faisait une différence avec notre pays. Parti du Canada le 14 janvier, en plein hiver, je tombais dans un pays très chaud. Nous avions, mon frère Patrice et moi, voyagé à bord d'un gros avion de la B.O.A.C. On s'était arrêté à Gander, Londres, Rome, Kartoum et Narobi.

Après avoir passé par la douane, je me dirigeai avec Phydime et Patrice vers Villa St-Joseph. En route, j'ai commencé à voir des choses étranges! Dans le Transvaal et l'Etat libre d'Orange, il y a de grandes plaines, des fermes cultivées par les Boers.

Autour de la maison du Boer, il y a plusieurs petites cabanes de terre où vivent les nègres. La route traverse ces plaines. Il n'y a pas de clôture ni de poteaux de téléphone. J'ai demandé à mon frère, le Père Phydime, pourquoi les nègres sont bâtis autour de la maison du Boer? Il m'a dit que le Blanc était le propriétaire de la ferme et que les nègres étaient ses serviteurs. Encore en filant sur la route, j'ai rencontré un nègre qui marchait à pied; sa femme était en arrière avec un bébé sur le dos et une grosse boîte sur la tête. L'homme n'aidait pas du tout sa pauvre femme, qui suait à grosses gouttes. J'ai pensé un peu à nos femmes du Canada qui, elles,

(suite à la page 4)

COUSEZ ET EPARGNEZ

Pour trouver l'originalité dans l'achat de vos tissus à la verge, tels : TWEED léger, très pâle pour manteau, nylon, taffetas imprimés, crêpe, coton, etc. — ainsi que pour faire tailler et ajuster, rendez-vous au magasin de Mme Viola Carrier, St-Georges de Beauce.

REPARATIONS



**RADIOS — LAVEUSES
MOTEURS — GENERATEURS**
Démarreurs et accessoires électriques

Confiez-moi vos réparations, soyez assuré d'avoir entière satisfaction.

Gilbert Radio Service Enr.

ANTONIO GILBERT, prop.

VILLE DE ST-GEORGES-EST — COIN ST-EPHREM
B. P. 247 — Tél. 444

Kennebec Construction

Cie Limitée

Bureau principal et garages

Bld Dionne — St-Georges, Bce
Bur. Tél. 402 — Rés. Tél. 235

Spécialité:

Construction de routes, ponts, édifices publics

AUSSI:

Excavation en général. Minage, travaux de béton, creusage de tranchées. Location de pelles, tracteurs avec "BULL-DOZERS", compresseurs, etc.

NOUS POSSEDONS UN OUTILLAGE COMPLET
ET MODERNE

Me Jacques Dumoulin, c.r. à l'Ecole des Parents

L'Ecole des Parents de St-Georges de Beauce a le plaisir de vous présenter comme prochain invité, Me Jacques Dumoulin, C.R. La conférence aura lieu le 4 mars, au Théâtre Royal, à 8h30 du soir, et elle est intitulée: "Parents trop exigeants".

Me Jacques Dumoulin a reçu son éducation classique au Collège

de Loyola de Montréal et également au Collège de Lévis. Il fut admis au Barreau en 1921. Quelques années plus tard, il fut nommé Conseil du Roi. Il fut pendant plusieurs années membre du Conseil du Barreau de Québec et il est actuellement dauphin de ce Barreau. De 1939 à 1948, il est député de Montmorency à l'Assemblée législative. Il est aussi directeur de la Banque d'Economie de Québec et membre du Conseil de l'Instruction publique du Québec depuis 1942. Orateur disert et éloquent, Me Dumoulin saura vous intéresser au plus haut point.

Le PUBLICISTE (E)

SPECIAUX

Une douzaine d'oeufs à .39
Une livre de berre à... .70
Deux btes de poudre Fab .73
Une livre de graisse pure
lard, marque Wilsil .20

Morissette & Frère
Bouchers - Epiciers

Fruits, légumes et poisson
toujours frais.

Ville St-Georges-Est, Beauce
380 - 2ème Ave — Tél. 707

Livraison dans toute la
ville



SYNDICAT COOP. L'ERABLE

Voisin Commission des Liqueurs

2ième Avenue — Tél. 296 — Ville St-Georges-Est

Livraison à domicile. Prix en vigueur jusqu'au 7 mars

Beurre Délice
No 1, la livre... .69
Sirop Crown
Brand, 5 lbs... .79
Farine à crêpe
Aunt Jemima,
3 1/2 lbs... .55
Gruau Robin
Hood, bte... .39
Graisse Wilsil
Composé, 2 pour .59
Biscuits chocolat
Viau, la lb... .44
Biscuits M. M.
Stella, la lb... .25
Salade aux Fruits
DelMonte, Bte
20 ozs... .39

Jus tomate
Marianne 2 pour .29
Oranges à jus,
4 dozs pour 1.00
Pomme Lobo,
3 lbs pour... .25
Laitue, gros pied .15
Farine Ogilvie,
24 lbs pour... 1.65
Kotex, régulier
la boîte... .39
Kleenex, 2 pour .43
Teinture Ampollina, 2 pour... .29

Achetez 1 livre de graisse Swiftning à .36¢ — ajoutez
.50¢ et obtenez 1 couteau d'une valeur de \$1.50

Ecrasante victoire

Les "Barbus" de St-Georges, tel qu'il est convenu de les appeler depuis que les joueurs ont prouvé de se laisser pousser la barbe jusqu'à la fin de la série, ont remporté une écrasante victoire sur leurs adversaires au compte de 8 à 1 dimanche. Devant la plus nombreuse qui ait assisté à une partie de hockey au cours de la saison, les locaux ont montré de beaucoup de rapidité et d'ensemble pour déclasser leurs rivaux, et surtout au cours de la deuxième et troisième période, quand ils comptèrent tous leurs points. La première session se déroula à une allure vertigineuse sur une belle glace et chaque équipe joua prudemment, attendant les ouvertures pour aller compter. Les deux cerbères Rhéaume et Perreault tirèrent en haleine par des arrêts de toute beauté. Au cours de cette période, les locaux se présentèrent quelques fois seuls devant Perreault, mais ne purent prendre en défaut. Il semblait que l'on assisterait à la répétition de la partie d'ouverture, alors que les locaux semblaient dans l'impossibilité de prendre le cerbère adverse en défaut. Dans le premier engagement, les locaux eurent l'avantage mais leurs jeux de passes manquaient de fini, ce qui les priva de plusieurs chances de compter. Dans la deuxième session, ce fut la répétition du premier engagement, si ce n'est que le jeu était plus ouvert et que la mise en échec devint un peu plus rude. La foule fut tenue en haleine jusqu'à la onzième minute quand Dallaire, après avoir travaillé de concert avec Doyon et Paquet, reçut une passe à quelques pieds des buts et laissa partir un dur lancer qui se logea en arrière de Perreault aux applaudissements frénétiques de la foule, qui attendait ce dénouement depuis plus de la moitié de la rencontre. Le point sembla fouetter l'ardeur des locaux, qui attaquèrent avec plus de vigueur et à la quinzième minute, alors que Bisson des visiteurs purgeait une punition pour jambette, la ligne formée de Doyon, Dallaire et Pat. Paquet a fait des siennes en comptant trois points en moins de trente secondes. A la 18e minute, Pat. Paquet compta son deuxième but de la soirée et le cinquième de son club, quand il reçut une passe de Dal-

laire et laissa partir un lancer rapide qui ne quitta pas la glace. Les arbitres donnèrent 4 punitions mineures au cours de cet engagement. Dans la troisième période, les locaux semblaient satisfaits de cette avance de 5 points et travaillèrent plutôt pour repousser les attaques de l'adversaire. A la onzième minute, alors que Claude Morin réchauffait le banc des punitions et qu'Henri Veilleux avait dû se retirer après avoir reçu la rondelle sur une cheville, les visiteurs réussirent à éviter le blanchissage; Voyer comptant sur un lancer à 20 pieds alors que plusieurs joueurs obstruaient la vue de Rhéaume. Une minute et demie plus tard, Pat. Paquet complétait son tour du chapeau en comptant un des beaux points de la rencontre après avoir reçu la rondelle d'Henri Veilleux. A la 16e minute, R. Carrier compta le septième point de son équipe quand il intercepta une passe venant du coin de la patinoire, pour lancer dans un filet vide pendant que Perreault protégeait l'autre coin de sa cage. Une seconde avant la fin, Denis Doyon complétait à son tour le truc du chapeau quand il compta sur un lancer d'environ 25 pieds après avoir obtenu la rondelle de Dallaire, qui en était à sa 5e assistance de la rencontre. Cinq punitions furent décernées dans ce dernier engagement. Cette deuxième victoire a beaucoup réjoui les supporteurs locaux.

SOMMAIRE

Première période	
Aucun point.	
Aucune punition.	
Deuxième période	
1—St-Geo., Dallaire (Paquet et Doyon)	11.25
2—St-Geo., Paquet (Dallaire et Doyon)	15.20
3—St-Geo., Doyon (C. Morin et Dallaire)	15.32
4—St-Geo., Doyon (Dallaire et Paquet)	15.50
5—St-Geo., Paquet (Dallaire)	18.40
Punitions: P. Doyon, Dallaire, Bisson et C. Morin.	
Troisième période	
6—Vallée, R. Voyer (Bisson et J.-P. Champ.)	11.00
7—St-Geo., Paquet (H. Veilleux)	12.25
8—St-Geo., R. Carrier (Caron et G. Carrier)	16.45
9—St-Geo., D. Doyon (Dallaire)	19.59
Punitions: R. Champagne, R. Carrier, C. Morin, D. Doyon, et Ménard.	
Arbitres: Maheux et Moran.	(E)

EN MARGE DE LA FINALE

Après avoir subi une défaite dans la première rencontre, les hommes de Bill Bilodeau se sont ressaisis et ont affiché un magnifique jeu d'ensemble pour remporter deux brillantes victoires. Dans cette série, il y a deux joueurs qui ne comptent peut-être pas tous les points du club mais qui ont leur large part de mérite. Ce sont Claude Morin et Henri Veilleux, deux véritables piliers à la ligne bleue. On dirait que Claude a les bras élastiques tellement il va chercher ça loin et Henri, à le voir évoluer, paraît avoir 20 ans. Il ne semble pas vieillir.

DORMEZ CE SOIR

Les tablettes SEDICIN prises selon les indications constituent un moyen sûr de procurer un sommeil reposant et de calmer les nerfs irrités. Pharmacies seulement ou Sedicin, Toronto, 2.

Depuis le début de la finale, le coach Bilodeau a dû remanier ses lignes d'attaque plusieurs fois à la suite de blessures et il semble qu'il a eu la main heureuse quand il a désigné Patrick Paquet pour remplacer à l'aile droite Gilles Fortin suspendu. Ce trio s'est montré très productif jusqu'ici.

Même si les blessures continuent à décimer notre équipe, ces revers n'abattent pas le moral des joueurs.

Si dans la ligue de Beauce, c'était comme à la guerre et si les blessés reçoivent des décorations, tous les joueurs de notre équipe, moins deux, seraient décorés.

Il est heureux que notre équipe soit finaliste, car le Syndicat Sportif en ressent les effets et c'est le plus grand cadeau que les joueurs locaux pouvaient faire à notre actif président, M. Jean Grenier, et à ses acolytes.

Si la saison tire à sa fin et qu'il est de mise de faire des remerciements, il ne faudrait pas oublier des gens comme MM. Roland Roy et Florian Catellier, qui voient à la bonne marche de notre horloge.

H. Gourdeau, représentant de National Breweries, s'est montré généreux à l'égard de notre équipe. Votre humble serviteur, qui s'est fait un devoir de suivre l'équipe à chacune de ses rencontres, a aussi fait sa part.

Pour revenir au hockey, un confrère du chef-lieu trouvait malheureux que son équipe, supérieure à la nôtre, n'ait pu nous vaincre. Si tel est le cas, c'est doublement malheureux, car avec cet atout, elle a tout perdu, honneur et recettes de la finale.

Dans le même article, il s'apitoyait sur le sort de ces pauvres petits gars de Vallée-Jonction, qui après un début chancelant se sont améliorés graduellement et au terme de la saison, ils rivalisaient avec toutes les autres équipes, et finalement éliminèrent le Beauceville, qui semblait être l'équipe à battre. Après de tels succès, je ne vois pas pourquoi on tenterait de faire croire à la population de Beauce que les finalistes du bas de la région sont une équipe de chanceux et peut-être moins solide qu'on la considère après leur brillante victoire de la semi-finale et que l'équipe qui la vaincra ne pourra se glorifier d'avoir triomphé d'une équipe de valeur.

Il semble que le fait de s'être laissé pousser la barbe n'a pas plu à un confrère, qui a dit que le jeu de hockey n'était pas une bouffonnerie. C'est peut-être vrai, mais il est malheureux qu'il n'ait pas vu évoluer les barbus de House of David qui parcourent les Etats-Unis et le Canada pour donner des exhibitions au baseball et au ballon-panier. Il aurait certainement remarqué que le fait d'avoir la barbe longue ne nuisait en rien à la qualité et au calibre de jeu qu'ils offrent.

Samson fut le seul qui puisait sa force dans ses cheveux; et même si le temps est relativement court, du train où vont les choses, nos valeureux équipiers seront les Samsons modernes.

Au cours des prochaines parties, il est certain que s'il y avait des éclaircisseurs des House of David, certains de nos joueurs auraient la chance de se voir offrir des contrats, tellement ils ont une belle barbe!

Tout de même cette histoire de barbe aura fait couler beaucoup

d'encre et dépenser autant de salive et prouvera à la population de la Beauce qu'au sein de notre équipe, il régnait une grande détermination de triompher et un bel esprit d'équipe. (E)

Le plus grand malheur qui puisse arriver à des enfants, c'est d'être mal élevés.

CARTES PROFESSIONNELLES

Dr P.-E. THIBAudeau
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges de 8 1/2 h. a.m. à 8 h. p.m.
Bureau à St-Justine tous les premiers vendredis de chaque mois à l'Hôtel TANGUAY.
1ère Ave, Est - Tél. 226 - St-Georges-Est

CLOVIS THIBAudeau
AVOCAT
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges, de 9 h. a.m. à 8 h. p.m.
Pendant l'été, ouvert jusqu'à 4 h. p.m. et le samedi, jusqu'à midi seulement.
339, 1ère Ave — St-Georges-Est

Dr J.-M. Chamberland,
MEDECINE GENERALE
Bureau : 10 à 12 h. a.m. — 2 à 5 h. — 7 1/2 à 9 h. p.m. tous les jours.
Ville St-Georges-Est 1ère Ave
Tél. 670
(Edif. dentiste P. E. Thibodeau)

Paul E. Baillargeon
AVOCAT
Tél. Bur. 244 Tél. Rés. 289
St-Georges, Beauce, Qué.

Dr L.-P. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau ouvert tous les jours à St-Georges
TEL. 278 — ST-GEORGES-EST
Coin St-Antoine et 1ère Avenue

TASCHEREAU & CLICHE
AVOCATS
REMY TASCHEREAU,
ROBERT CLICHE
ST-JOSEPH, Beauce Tél. 48

GEORGES-E. THIBAudeau
M. R. A. I. C.
Architecte
Tél. 508 — 1ère Avenue — St-Georges, Beauce

HUBERT GENDREAU, O.D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue.
— Verres ajustés —
Bureau: 9 à 12 a.m. — 1.30 à 6 p.m. — Le soir sur appointment
Edifice Nicolas Tawel, 2ème plancher
322 — 1ère Avenue — Tél. 320 — Ville de St-Georges

Dr Victor Cloutier
SAINT-GEORGES, Beauce
Coeur — Poux — Estomac — Foie — Intestins
Pression artérielle
Bureau : 10h. à 12h. a.m. — 1 1/2h. à 4h. p.m.
Le soir sur rendez-vous — Aucun cas de maternité

Tél. 559
Louis Robert Ruel
L.S.C., C.A.
Syndic Licencié
1ère Avenue, — St-Georges-Est, Bce

JACQUES HEBERT, O. D.
Optométriste — Spécialiste pour la vue
LUNETTES CORRECTIVES
Bureau : 9 à 12 a.m. — 1 1/2 à 5 1/2 p.m. — Le soir : 7 à 8 p.m.
EDIFICE THIBAudeau — (En face du Bureau de Poste)
Tél. 548 — 1ère Avenue — ST-GEORGES-EST

Heures : 2 à 5 — 7 à 8 p.m. — ET SUR RENDEZ-VOUS
Docteur René Desjardins L. C. M. C. B.A.-M.D.
Bureau contigu à celui du Dentiste Thibodeau
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE
Avant-midi : Hôtel-Dieu Notre-Dame de Beauce
Tél. 589 — St-Georges-Est, Beauce, P. Q.

PHARMACIE ST-GEORGES ENRG.
BENOIT MORIN, B. PH. L. PH.
1ère Avenue — St-Georges-Est — En face du pont
Téls 66 — Rés. 527-w
Heures d'affaires : de 8 1/2 hres a.m. à 9 hres p.m. — Vendredi et samedi à 10 hres p.m. — Dimanche de 11 hres a.m. à midi.
Spécialité : PRESCRIPTIONS
Représentant exclusif des produits
DOROTHY GRAY — FABERGE — YARDLEY

Bureau ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 9 heures p.m.
Docteur Rodolphe Maheux
MEDECIN OMNI PRATICIEN
RAYONS X, ELECTRICITE MEDICALE,
CAS DE MATERNITE, ENDOCRINOLOGIE,
PETITE CHIRURGIE, TRAITEMENTS AMBULATOIRES.
Ville St-Georges Est, — Près du pont — Tél. 61

AUTOMOBILISTES !
Votre auto sortira de notre garage en parfait ordre si vous avez la précaution de nous la confier
Si vous désirez faire peindre votre auto au DUCO ou au DU LUX, également faire faire vos débossages, soudures, réparations des sièges, rembourrage, etc., confiez-nous votre ouvrage.
Ouvrage fait promptement, satisfaction garantie à prix défiant toute compétition.
Notre maison mérite votre confiance, 35 années à
GARAGE FR. DUBÉ
votre service.
ST-GEORGES-OUEST,
Téls Gar. 137 — Rés. 136
Rue Principale

Tél. Bur. 2-6874 Téls Rés. 7-3132 4-9883
BOLDUC, NADEAU & CIE
COMPTABLES AGREES
Jean-Paul BOLDUC, C.A. — Yvan NADEAU, C.A.
81, RUE ST-PIERRE — QUEBEC

GREGOIRE POULIN
Licencié en droit
Comptable public enregistré
1ère AVE, ST-GEORGES-EST — TEL. 353

BOULANGER, FORTIER & RONDEAU
Comptables Agréés — Chartered Accountants
et Syndic Licencié
Maurice Boulanger, B.A., C.A. Réal A. Rondeau, B.A., C.A.
Syndic Licencié Paul-R. Thivierge, C.A.
Guy Fortier, B.A., L.S.C., C.A.
71, rue St-Pierre — QUEBEC — Tél. 2-4079

CHABOT, FORTIER & CIE
Comptables Agréés
Chartered Accountants
ANTOINE CHABOT, L.S.C., C.A.
JACQUES E. FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
PIERRE FORTIER, B.A., L.S.C., C.A.
215, Boulevard Charest, Suite 306, QUEBEC, Tél. 5-5349
Cap de la Madeleine, 210 Toupin

DES CHIFFRES QUE NOUS DEVONS CONNAÎTRE

Lors d'un article paru sur "Le Devoir" à l'occasion de la campagne de tempérance lancée par nos Evêques, M. Paul Sauriol qui signe l'article nous cite des chiffres que nul devrait ignorer. Je me permets de vous donner les détails intéressants de son éditorial.

L'Annuaire-statistique de la Province, pour l'année 1950, indique que durant le dernier exercice dont les chiffres soient connus, celui de 1949-50, les ventes des 120 magasins de la Commission des liqueurs ont atteint la somme de \$52,537,751., comparativement à \$17,991,145 dix ans plus tôt, en 1939-40; le chiffre a donc triplé. Une partie de cette augmentation vient de la hausse des prix, mais le volume des ventes de spiritueux est passé de 960,015 gallons en 1939-40 à 2,024,595 en 1949-50, soit plus du double. Et les profits de la Régie ont encore plus grossi, de \$5,376,631 à \$17,806,672: plus du triple.

La bière consommée dans la province (produite ici ou importée d'autres provinces) a passé en dix ans de 21,333,266 à 53,840,625 gallons, soit plus de deux fois et demie. Le nombre des établissements auxquels le gouvernement accorde des permis pour vendre l'alcool et la bière est moins facilement comparable parce que la classification a été changée à partir de 1941, mais le chiffre est passé de 3,123 pour 1941-42 à 4,789; l'augmentation a été constante d'une année à l'autre, mais plus sensible ces dernières années, puisqu'elle a augmenté de plus de mille entre 1946-47 et 1949-50.

Ce n'est pas tout le tableau, car la plus forte quantité de ces alcools et bières est vendue au verre avec des profits qui vont jusqu'à 200 pour cent pour les détaillants, ce qui s'ajoute à ceux des fabricants et du gouvernement.

Ajoutons encore qu'en plus des profits commerciaux, la Régie a perçu en saisies, permis et droits, \$9,780,975 — d'où un revenu net de \$27,667,647.

Après des constatations aussi graves, comment pouvons-nous demeurer inactifs devant les faits qui se déroulent quotidiennement sous nos yeux. Si on ajoutait aux millions dépensés directement pour l'achat des boissons toutes les sommes d'argent qui se perdent à la suite des abus, accidents, procès, feu et dépenses folles, nous en arriverions à des sommes plus considérables que les dépenses énormes des guerres et des préparatifs.

Il est encore temps d'agir contre ce fléau, qui est la cause de toutes les déchéances de notre société.

Mais si nous attendons à demain, nous aurons à réparer les erreurs de la veille qui se seront accumulées.

(E) M. T.

HEUREUX GAGNANT

Au cours de la partie disputée entre les Indiens et le St-Martin, samedi dernier, l'on procéda au tirage de la magnifique montre automatique de marque "Mercury" fournie au Syndicat Sportif à un prix très avantageux par

la bijouterie Ephrem Poulin. L'heureux gagnant fut M. Roméo Gilbert (notaire), qui, soit dit en passant, était doublement heureux, car le jour même qu'elle lui fut remise, il avait brisé la sienne. Félicitations à M. Gilbert.

À L'HÔPITAL LOCAL

M. et Mme Napoléon Doyon, de Ste-Rose, Abitibi, ont été hospitalisés à Saint-Georges durant trois semaines et ont été transportés par la suite à Québec par les ambulanciers de la Maison Giguère & Frère, d'où ils ont pris le train pour Ste-Rose. Mme Ludger Caron, de Jersey Mills, a été transportée d'urgence à l'hôpital, dernièrement, ainsi que Mme Lucien Martin, du Bureau d'Assurance-chômage. La Maison Giguère & Frère a effectué ces transports.

Les souverains Pontifes furent très incontestablement les précepteurs des rois, les conservateurs de la science et les instituteurs de l'Europe. — De MAISTRE

DÉFAITE AUX CARTES

Dernièrement, deux jeunes Syriens, un de la 1ère Avenue et l'autre de la 2ème Avenue, lançaient un défi aux cartes. Le défi fut relevé par un jeune Arménien qui leur fit subir l'humiliation de la défaite, et qui leur offrit de leur donner gratuitement des cours, après quoi, il les rencontrera à nouveau!

LÉGER OUBLI

Dans le compte rendu des statistiques de la paroisse St-Georges, un léger oubli a été commis, quand le nombre de familles composant la ville et la paroisse n'a pas été cité. Ville, 606 familles; paroisse, 135, pour un grand total de 741 familles.

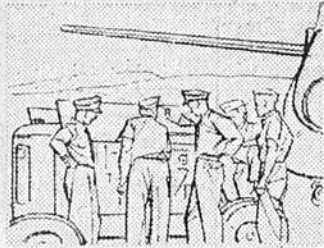
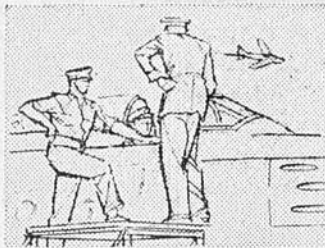
Il y a beaucoup de gens qui ne savent pas perdre leur temps tout seuls; ils sont le fléau des gens occupés. — Mgr de BONALD

LE PROBLÈME DU CONTRÔLE DES NAISSANCES AU JAPON

Récemment, s'est tenue dans le théâtre municipal d'Okayama, ville de 150,000 habitants sur la Mer Intérieure du Japon, une conférence contradictoire sur un des problèmes brûlants du Japon d'après-guerre: celui de la surpopulation et des moyens radicaux à employer pour le résoudre. Après qu'un député socialiste eût défendu le contrôle des naissances et l'avortement en grand comme seuls moyens d'échapper au "suicide national", la Mère Nagata, religieuse japonaise, exposa la position catholique. Elle commença par rappeler que Dieu seul ayant le domaine sur la vie, en interdire la naissance par des moyens artificiels c'était aller à l'encontre des préceptes les plus clairs de la morale naturelle. Elle attira ensuite l'attention de ses auditeurs sur les maux innombrables provoqués par le "birth-control": baisse générale de la

morale, influence désastreuse sur les jeunes garçons et filles, enfin, affaiblissement matériel aussi bien que spirituel du pays tout entier. Certes, le problème de la population n'est pas aisé à résoudre. L'émigration et le développement industriel peuvent plus qu'on ne le croit aujourd'hui. Mais surtout, ce qu'il faut dire bien haut et faire comprendre à nos concitoyens, c'est que notre situation actuelle nous impose une vie en esprit de pauvreté, un sacrifice généreux de tout luxe, de toute commodité non strictement nécessaire. Cette vie de sacrifices et de pauvreté préparera à nos enfants un avenir bien plus brillant, un niveau culturel bien plus élevé que ne le ferait une existence relativement aisée mais achetée au prix de la décadence morale de notre patrie. Quelques jours plus tard, cette même discussion était diffusée sur le réseau de la radio nationale. C'était sans doute la première fois que le point de vue catholique sur ce problème brûlant était proposé au grand public.

I. S. P.



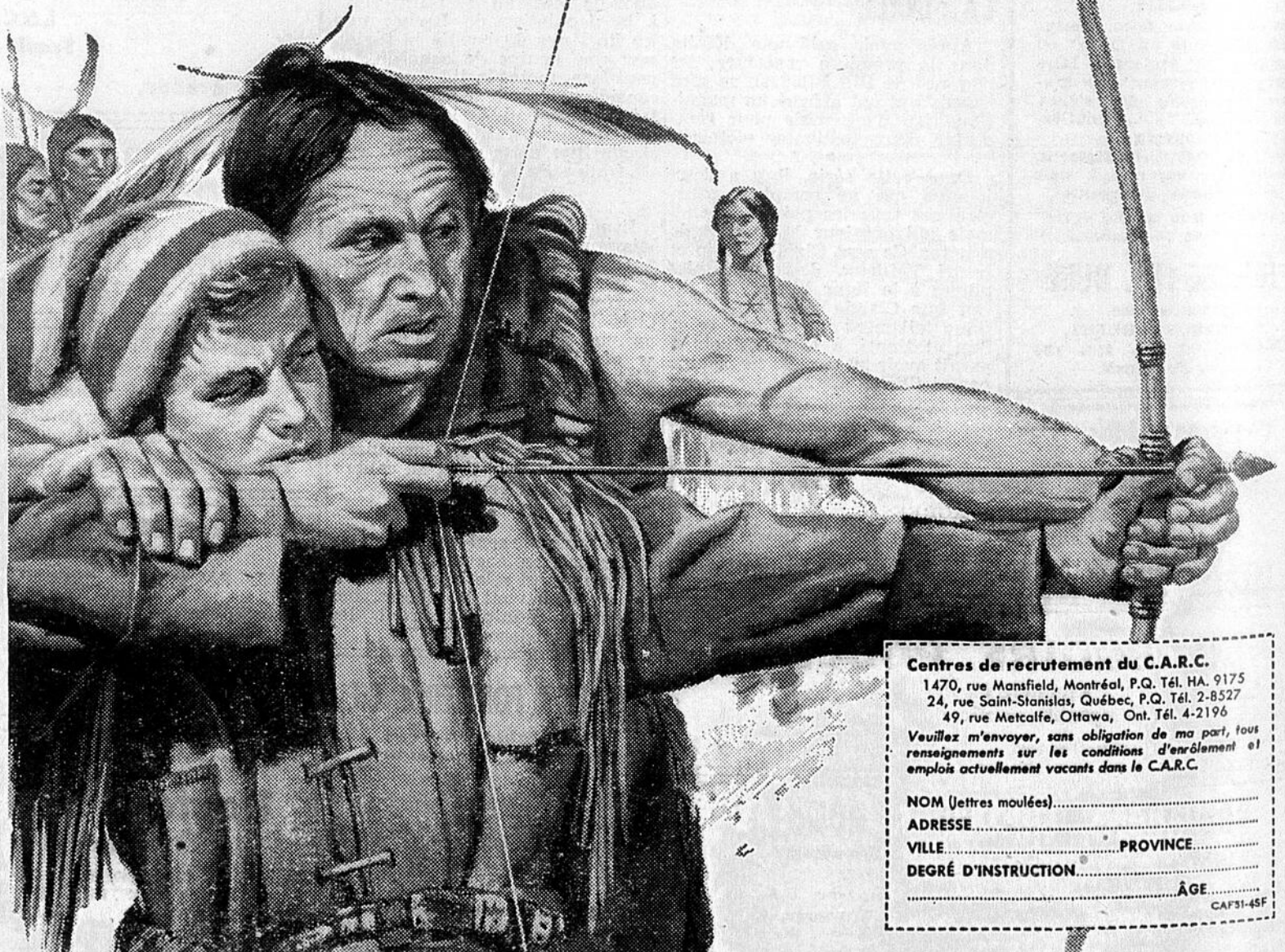
"Au bout de l'univers le flambeau du progrès"

(LOUIS FRÉCHETTE)

NICOLAS MARSOLET n'avait que 12 ans quand il vint en Nouvelle-France avec Champlain. Mais il ne tarda pas à se rendre célèbre par son indomptable énergie, au service d'une intelligence étonnante. Il prouva bien qu'aux âmes bien nées, la valeur n'attend pas le nombre des années. Tour à tour coureur de bois, marin, traiteur et colonisateur, il se distingua surtout comme interprète auprès des Indiens, dont il apprit rapidement les dialectes difficiles, sous la direction d'un vieux chef plein de science et de sagesse.

Les jeunes Canadiens d'aujourd'hui, anxieux de s'initier aux connaissances qui leur ouvriront les portes d'un avenir sans limites, trouveront dans le C.A.R.C. un champ fertile d'action et d'aventure. Sous la surveillance de moniteurs des plus compétents, ils découvriront une vie toute nouvelle, palpitante d'intérêt et de variété. Choix de métiers à l'avant-garde du progrès, conditions de vie et de travail inexistantes dans la vie civile. Ils contribueront également à protéger contre les intentions malfaisantes des puissances néfastes ces libertés de religion, de langue et de gouvernement acquises par nos pères au prix des plus grands sacrifices. Jeunes gens, soyez d'aujourd'hui! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien



Centres de recrutement du C.A.R.C.
 1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
 24, rue Saint-Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
 49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées).....
 ADRESSE.....
 VILLE..... PROVINCE.....
 DEGRÉ D'INSTRUCTION.....
 ÂGE.....

CAF31-45F

**MENUS VARIÉS •
 PROMPT SERVICE •
 CUISINE EXCELLENTE •**

Spécialité:
**REPAS DE NOCES ET
 BANQUETS**

Hotel Saint-Louis

H.-L.-J. AUBIN,
 Gérant Général

200 chambres
 Bain ou douches

Garage St-Louis adjacent

**33, rue St-Louis,
 Québec**

Avez-vous des questions?
 Concernant ou l'assurance...
 Nous publions...
 Si un point...
 Voici quelques questions...
 R. — Oui, vous avez versé...
 Q. — Si l'on...
 R. — Les...
 Voyez...
 St-Victor...
 passe bien...
 cinq semaines...
 trice Roy...
 rent Roy...
 Georges...
 re, le Rév...
 o.m.l., est...
 prenons...
 St-Joseph...
 visiter Kim...
 et ont pris...
 mardi, le 26...
 Dans sa...
 sieur le vic...
 sommes rev...
 dans le sud...
 lundi soir...
 avons fait...
 375 milles...
 toutes sorte...
 point de v...
 Au point d...
 sommes no...
 dienne, fran...
 de et indi...
 temps, ce...
 mais, à cer...
 lu manger...
 sement que...
 précaution

VENE
 Nous...
 escompte

Bagues fiançailles
 Chapelles
 Montres
 Bijoux,
 LA
 Re

Edi...
 2ème éta...
 37, de la

Avez-vous une question à poser ?

Concernant l'assurance-chômage ou le placement

Nous publions sous la présente rubrique des questions concernant l'assurance-chômage et le placement ainsi que les réponses données par la Commission Assurance-Chômage.

Si un point en particulier touchant l'assurance-chômage vous semble obscur, n'hésitez pas à adresser votre question au Bureau de la Commission d'Assurance-Chômage. Nous vous en communiquerons la réponse sous la présente rubrique.

Voici quelques questions et réponses susceptibles de vous intéresser :

Q. — A l'atelier où je suis employé, il existe un plan de pension. Pourrai-je retirer des prestations d'assurance-chômage une fois que j'aurai pris ma retraite et que je toucherai ma pension ?

R. — Oui, à condition que vous ayez versé le nombre requis de contributions, que vous soyez capable de travailler, que vous vous cherchiez un emploi mais que vous ne puissiez pas vous en trouver. A condition aussi que vous soyez disposé à accepter un emploi convenable. Le fait que vous touchez votre pension n'affecte pas votre droit aux prestations.

Q. — Si l'usine ferme ses portes à l'occasion de vacances régulières et si je ne touche aucune rémunération de vacances, pourquoi ne pourrais-je pas toucher des prestations pendant ma période de congé ?

R. — Les jours de vacances régulières ne sont pas considérés comme des jours de chômage, étant donné que tout chômage ainsi occasionné est une certitude. L'assurance-chômage, comme la plupart des autres assurances, assure le risque et non pas les événements qui se produisent certainement.

Voyage en Afrique

(Suite)

St-Victor (DNC) — Le temps passe bien vite en voyage. Les cinq semaines que M. l'abbé Patrice Roy et son frère, M. Laurent Roy, entrepreneur de St-Georges, passent avec leur frère, le Rév. Père Phydime Roy, o.m.i., est déjà écoulé. Nous apprenons qu'ils ont quitté Villa St-Joseph jeudi, le 21, pour aller visiter Kimberly et Johannesburg, et ont pris l'avion pour Rome mardi, le 26.

Dans sa dernière lettre, Monsieur le vicaire nous dit : "Nous sommes revenus de notre tournée dans le sud du Basutoland depuis lundi soir, le 11 février. Nous avons fait un trajet d'au delà de 375 milles. Nous avons goûté toutes sortes de sauces, tant au point de vue réel qu'au figuré. Au point de vue réel, nous nous sommes nourris de cuisine canadienne, française, suisse-allemande et indigène. Par bout de temps, ce n'était pas trop mal, mais, à certaines places, il a fallu manger par principe ! Heureusement que Phydime avait eu la précaution de nous faire appor-

ter trois pains blancs... Heureusement aussi que les fruits sont abondants.

"Comme sauce au figuré, nous sommes restés pris dans la rivière Koro-Koro, et on a failli rester là. Nous avons sorti le Ford au moyen du démarreur, mais l'eau l'avait mis hors d'usage. C'est alors qu'il a fallu se faire remorquer par quatre vaches, un boeuf et un taureau. Nous sommes restés pris vers onze heures et ce n'est que douze milles plus loin que le Ford a démarré. Il était quatre heures, et nous n'avions pas mangé depuis le matin. Ce sera un souvenir mémorable."

Nos voyageurs disent que c'est bien beau au Basutoland, mais, Seigneur, qu'il fait chaud ! 95°F, presque continuellement ! C'est assez pour vous donner la nostalgie de notre beau Canada, car ça tout l'air qu'ils raccourciront un peu leur voyage, et si tout va bien, ils nous reviendront vers la mi-mars.

Il est plus facile d'étouffer le premier désir que de satisfaire tous ceux qui le suivent. — FRANKLIN

VENTES PLUS ÉLEVÉES DE MELCHERS EN 1951

Augmentation du bénéfice brut. — La hausse des impôts se reflète sur le bénéfice net.

Les ventes de Melchers Distilleries, Limited, ont enregistré une augmentation appréciable en 1951 et le bénéfice brut a été plus élevé que l'année précédente, révèle le rapport financier sur l'exercice terminé le 31 décembre 1951.

Réserve faite pour la dépréciation et les impôts sur le revenu beaucoup plus lourds, le profit net était de \$103,595.45. La provision pour les impôts sur le revenu était de \$164,000., contre \$122,000., l'année précédente. Un montant de \$110,185.01 pour dépréciation a été imputé aux gains, en comparaison de \$114,996.38 en 1950. Le bénéfice net s'est donc traduit par \$103,595., soit l'équivalent de 82 cents par action privilégiée, comparé à \$126,047 ou \$1 par action en 1950.

En plus du dividende cumulatif régulier de 60 cents sur les actions privilégiées, la compagnie a distribué un dividende non cu-

mulatif de 10 cents à valoir sur le bénéfice de 1950. Après le paiement de ces dividendes, le compte surplus réalité s'établit à \$1,059,096 comparé à \$1,041,881 un an auparavant.

L'hon. Victor Marchand, président du Conseil d'administration, signale dans le rapport du Conseil que les ventes ont enregistré une augmentation notable pendant l'année; il souligne que le bilan démontre une solide situation financière.

"Au cours de l'année, mentionne-t-il, votre compagnie a complété l'aménagement de porte-barils supplémentaires, lui permettant d'emmagasiner de plus grands stocks de whisky. Les dépenses encourues pour ces porte-barils, ont été défrayées en partie par barils et whisky supplémentaires, des fonds disponibles et en partie par une augmentation de l'emprunt bancaire; dans le bilan, ces dépenses sont démontrées par une augmentation des inventaires et de l'actif immobilisé." Il ajoute que les administrateurs estiment nécessaire d'accroître les stocks de whisky en prévision de l'augmentation des ventes au cours des années à venir.

Au sujet des perspectives, M.

MUSCLES RHUMATISME ENDOLORIS? FOULURES

Quel RECONFORT calmant en frictionnant doucement avec



Marchand déclare que, s'il ne se produit pas de circonstances extraordinaires, les administrateurs entrevoient avec confiance des résultats encore meilleurs en 1952.

Nous n'aimons pas toujours ceux qui nous aiment; mais nous aimons toujours ceux qui nous admirent.

Fais-toi pardonner ta puissance par ta douceur; mérite d'être aimé, redoute d'être craint. — CHILON

L'IMPOSANTE
et
entièrement
nouvelle

BIENTÔT EN MONTRE!



FORD

de
1952

ET BIENTÔT, AUSSI
la splendide

1952 Monarch

Un chef-d'œuvre incomparable
MUNIE D'UN NOUVEAU
MOTEUR DE
125 C.V.

Aucune autre voiture
de prix comparable
n'offre autant d'innovations!

A tous les points de vue—élégance, confort, durabilité, performance et qualité —la nouvelle Ford de 1952 est nettement supérieure à toute autre voiture de prix comparable. La super-technique Ford triomphe à nouveau! L'élégance de ses lignes, la puissance de son nouveau moteur, la modicité de ses frais d'entretien sont sans égales, à prix comparable.

Attendez de voir la Ford avant de fixer votre choix. C'est la plus admirable des voitures jamais présentées à prix abordable. Aucune autre voiture ne vous plaira autant.

LES DEUX PLUS BELLES
VOITURES DE LEURS
CATÉGORIES

AVANT DE
FIXER VOTRE CHOIX... VOYEZ UN VENDEUR AUTORISÉ FORD-MONARCH

J.-L. Cliche Auto Ltée - Vallée-Jct et St-Georges, Bce



VENEZ NOUS VOIR

Nous vous accordons un escompte appréciable sur vos achats :

- Bagues de fiançailles 50%
- Chapelets 50%
- Montres 40%
- Bijoux, etc. 40 et 50%

LA BIJOUTERIE
René Marcoux

Tél. 4-8722

Édifice Guillemette
2ème étage Ch. 215
37, de la Couronne, Québec

RÉUNION LACORDAIRE

Dimanche, le 17 février, les cercle Lacordaire et Ste-Jeanne d'Arc tenaient leur assemblée du mois.

C'est M. Edward-James Hall qui agissait comme maître de cérémonie. Il a su comme en plusieurs occasions, mettre ses talents en évidence. Après avoir chanté le chant Lacordaire, il invita notre président.

Les premières paroles de M. le Dr Guimont furent des remerciements à la Chorale du Séminaire ainsi qu'à son dévoué directeur, M. l'abbé Laurent Poulin.

Avec des chiffres à l'appui, notre président nous démontra que les employés qui s'abstiennent de boissons donnent un rendement supérieur de 10 pour cent sur les autres employés qui font usage de boissons. Tous les employeurs devraient noter ce fait et encourager par leur exemple leurs employés.

Dans dix ans un abstinent peut se payer une automobile ou une maison, s'il prenait régulièrement de la boisson auparavant.

Personne ne se plaint de n'avoir pas pris de boisson dans le passé, peut-on en dire autant de l'autre catégorie de gens?

La boisson ne repose pas, elle soulage quelque peu parce qu'elle neutralise mais après la fatigue est plus accablante.

Dans la troisième promesse, nous nous engageons à combattre l'alcoolisme autour de nous, c'est une promesse très importante à l'occasion du carême, prenons la résolution de mettre en pratique cet engagement. Avant de terminer, M. Guimont nous cita un auteur qui disait: "L'alcool conserve les morts, mais tue les vivants."

La chorale du Séminaire nous présenta son premier numéro: "Nuit de Rameau".

Vint ensuite lecture du rapport et changement de décorations pour 10 ans, 5 ans, 3 ans et 1 an.

Un film intéressant fut présenté sur les dangers de la boisson et ceux qui conduisent les automobiles. Lorsque vous avez de la boisson, ne conduisez pas et lorsque vous conduisez ne prenez pas de boisson.

La chorale du Séminaire nous revint dans un numéro intitulé: "Choeur de Joseph de Méhiel".

Il y eut initiation chez les Jeanne d'Arc. M. l'aumônier, dans un bref exposé, remercia et félicita notre président, la chorale et M. l'abbé Laurent Poulin.

Avant la présentation d'un dernier film, la chorale du Séminaire nous présenta le "Carillon de J. Beauhère, s.j.", et un Canon (titre Bonne Nuit). Le chant O CANADA mit fin à cette assemblée.

Le SECRETAIRE

Théâtre BEAUCEVILLE

Ven.-sam. - 29 fév. - 1 mars

LE TRESOR DE LA FORET VIERGE

J. Weissmuller, V. Grey
Version française

Dimanche - 2 mars

TON HEURE A SONNE

R. Scott, M. Chapman
Version française de
"CORONER'S CREEK"
En couleurs

Mer.-jeu. - 5-6 mars

L'HOMME AUX ABOIS

Version française de
"I WALK ALONE"
L. Scott, B. Lancaster
SERIE

Théâtre VIMY

Sam.-dim.-lun. - 1-2-3 mars

Fred Astaire, Jane Powell,
Henri Letondal
ROYAL WEDDING
William Eythe, Lloyd Nolan
LA MAISON DE LA 92e RUE

Mar.-mer.-jeu. - 4-5-6 mars

Henri Fonda, Jane Darwell
LES RAISINS DE LA COLERE
Version française de
"GRAPE OF WRATH"

FEU PH. BOUDREAU

Mercredi soir, le 20 février, à l'âge de 78 ans et 4 mois, s'endormait paisiblement dans le Seigneur, M. Philius Boudreau, époux en premières noces de Dame Herméline Talbot et en secondes noces de Dame Amanda Thibault, autrefois de St-Théophile, demeurant à St-Georges depuis l'automne dernier.

Il laisse dans le deuil son épouse; ses fils, M. Azarde Boudreau, qui demeurait le défunt. MM. Claude et Ovide Boudreau, de St-Martin, et Gérard Boudreau, de Lac Mégantic. Une fille, Mme Marcel Vincent, née Rose, de Cowansville. Ses soeurs, Mme Antoine Talbot, de St-Théophile, et Mme Ernest Lefresne, de St-Eustache.

Ses funérailles, sous la direction de la maison Gédéon Roy, ont eu lieu à St-Théophile de Beauce, lundi le 25 février.

La croix était portée par M. Emile Paquet, accompagné de M. Hormisdas Veilleux. Le cercueil par MM. Edmond Poirier, William Talbot, Cléophas Cormier, Emile Côté, H. Chevéri et Roméo Vignault.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Joseph Fortin, du Séminaire de St-Georges, qui a également chanté le service.

Aux familles que ce deuil vient de frapper, nous offrons nos plus vives condoléances. (E)

F. GIGUÈRE EST LE PREMIER COMPTEUR

François Giguère, brillant joueur de centre de l'équipe de St-Joseph, s'est classé premier compteur de la série semi-finale avec un total de 14 points. Il fut le meilleur compteur de francs buts pendant que son coéquipier, H. Dostie se montrait le meilleur fabricant de passes. Pour les locaux, Denis Doyon, premier compteur de la ligue, et Henri Veilleux, pilier de l'équipe à la ligne bleue, se sont avérés les meilleurs dans cette série. Marquis Jacques a été le vilain en obtenant pas moins de 20 minutes de cachot, toutes des punitions mineures. (E)

COMPTEURS DE LA SEMI-FINALE

	pts	as	tot	pun	
F. Giguère	5	9	5	14	8
H. Dostie	5	4	9	13	0
D. Doyon	5	3	8	11	18xx
H. Veilleux	5	3	8	11	6
W. Rancourt	5	2	7	9	2
M. Jacques	5	1	8	9	20
G. Dallaire	5	3	5	8	18xx
P. Paquet	5	4	2	6	4
S. Trottier	4	2	4	6	6
R. Carrier	5	1	4	5	0
S. Poudrier	4	3	1	4	4
L. Caron	5	1	3	4	16xx
O. Morin	5	2	1	3	2
G. Fortin	2	2	0	2	2zz
B. Maheux	3	1	1	2	2
C. Morin	4	1	1	2	2
G. Carrier	5	0	2	2	2
A. Poulin	5	1	1	2	6
P. Bélanger	3	1	0	1	0
J. Grenier	5	0	1	1	2
C. Rhéaume	5	0	0	0	2z


xx - Mauvaise conduite;
zz - Puntion de match;
z - Puntion de gardien de buts. (E)

CARNET MONDAIN

Le Dr et Mme Raymond Reny, de St-Prospère, étaient de passage en notre ville, par affaires.

—MM. G. M. Déchène, Darius Poulin, Roger Labbé, Gilles Fortin et Eloi Poulin étaient de passage à Québec au cours de la semaine dernière et assistèrent à la partie Sherbrooke-As de Québec.

—MM. Marc Roberge, Robert



**TRANS-CANADA
ECOLES
BARBIER
COIFFURE**
Moncton. N. B.

Pinault, Guy Bertrand et le Dr Ls-Philippe Pelchat sont allés à Québec pour assister à la partie Sherbrooke-As.

—Plusieurs amateurs de hockey de St-Georges accompagneront leur équipe à Vallée-Jonction vendredi dernier.

—De nombreux amateurs de plusieurs paroisses de la Beauce assistaient à la troisième rencontre de la finale entre la Vallée-Jonction et le St-Georges dimanche soir. (E)

PRIX AUX OUILLES POUR CETTE SEMAINE

L'HOTEL CONTINENTAL, 2e avenue, St-Georges de Beauce, donne pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les dames.

L'HOTEL CONTINENTAL, 2e avenue, St-Georges de Beauce, donne aussi pour cette semaine un prix pour la plus belle partie chez les hommes.

M. Pamphile Rodrigue, prop. de KENNEBEC CONSTRUCTION, St-Georges de Beauce, donne un dollar par semaine à l'équipe KENNEBEC.

LE GARAGE RODOLPHE POULIN, St-Georges Station, donne un dollar par semaine à la demoiselle ou monsieur de son équipe qui fera la plus grosse partie.

La maison J. A. VACHON & FILS, nettoyeurs-teinturiers, St-Georges de Beauce, donne un dollar par semaine à l'équipe J. A. VACHON. (E)

PRIX GAGNÉS AUX OUILLES

Le prix offert par L'HOTEL NATIONAL, 2e avenue, St-Georges de Beauce, a été gagné par Mlle Laurette Poulin avec une partie de 160 dans la ligue des Bureaux Mixte.

M. Laurent Talbot gagne le prix offert par L'HOTEL NATIONAL, 2e avenue, St-Georges de Beauce, avec une partie de 181 dans la ligue des Bureaux Mixte.

Le prix offert par M. Pamphile Rodrigue, prop. de KENNEBEC CONSTRUCTION, St-Georges de Beauce, a été gagné par Mlle Colette Rodrigue.

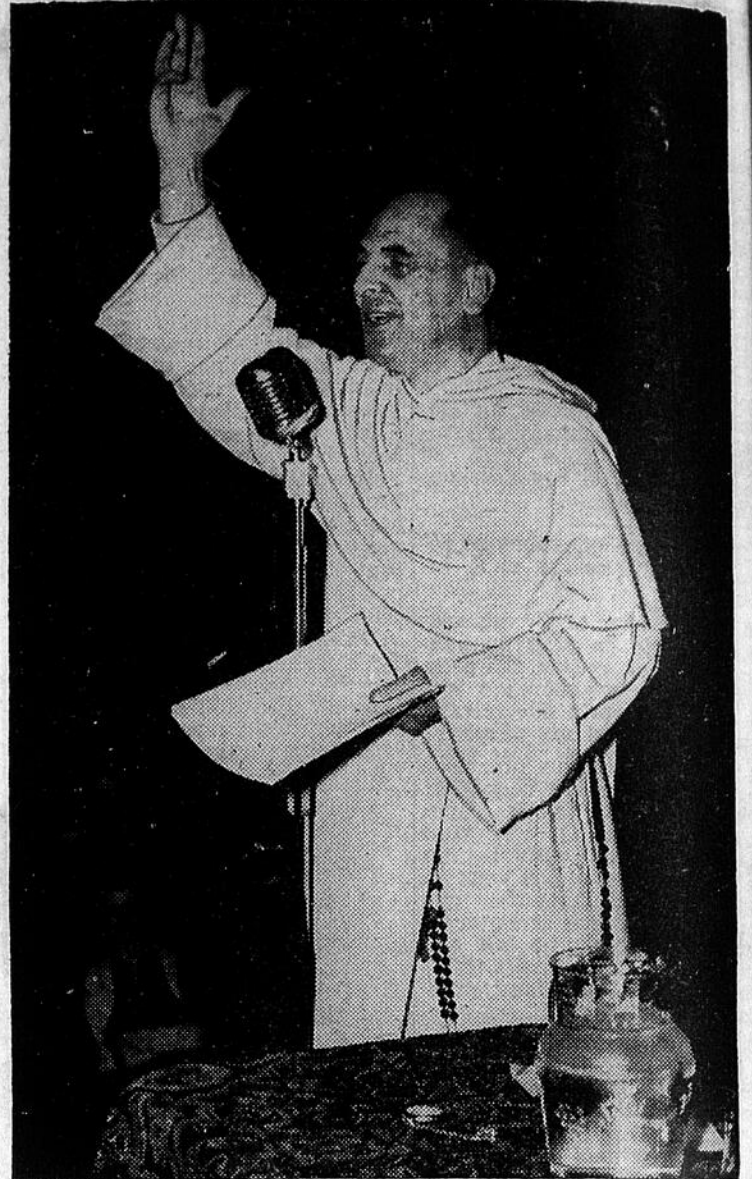
Mlle Laurette Poulin remporte le prix offert par le GARAGE RODOLPHE POULIN, St-Georges Station.

Mlle Georgette Gilbert remporte le prix offert par J. A. VACHON & FILS, nettoyeurs-teinturiers, St-Georges-Est, Beauce. (E)

QUI EST-CE ?

Brune aux yeux noirs, mesure environ 5 pieds et 4 pouces. Elle joue aux quilles très souvent, c'est la championne de St-Georges; c'est sans doute parce qu'elle pratique beaucoup. Elle voyage en automobile tous les jours et ne craint pas les comptes de garage. Elle a des intérêts personnels à la Banque, à part son compte d'épargne. Tout le monde aime sa compagnie. Qui est-ce?

La semaine dernière notre personne mystérieuse était Mlle Colette Cloutier. (E)



Le Révérend Père Marcel-Marie Desmarais, O.P., donnera encore cette année une série de conférences radiophoniques. A compter du premier mars, tous les samedis soirs du carême, de 7h.30 p.m. à 8h.30 p.m., l'éminent prédicateur parlera au réseau français de RADIO-CANADA sur "LA VIE EN ROSE". Des causeries seront sans doute aussi intéressantes que celles prononcées les années dernières sous les titres: "L'Amour à l'âge atomique" et "Le Coeur et ses trésors".

OBJETS PERDUS !

Telle est la question que pose un de nos amis de la première avenue à tous ses concitoyens qui voyagent à Québec depuis le 21 février dernier. En effet, notre ami s'était rendu dans la vieille capitale pour assister à une partie de la ligue Senior, avec un groupe d'amis, et le soir, sur le chemin de retour, il décida de prendre ses aises en s'allongeant sur le siège arrière et en se mettant les pieds sur le dossier de celui d'avant. Le copain assis sur le siège avant, ne pris pas beaucoup cette façon d'agir. Aux environs de St-Henri, il lui enleva son couvre-chaussures, baissa la fenêtre et le lança à l'extérieur. Quelques milles plus loin, comme notre ami semblait se soucier peu de cette manœuvre, on lui enleva son soulier, qui prit le même chemin. Après avoir attendu quelque temps, on décida de lui enlever son bas, qui eut le même sort que les deux premiers. A son arrivée à St-Georges, notre ami constata à sa grande surprise qu'on l'avait déchaussé d'une jambe et que l'on avait bel et bien jeté ses biens par la fenêtre. Il paraît que ses amis ont bien ri et qu'ils étaient heureux de lui avoir fait payer quelques-uns des tours qu'il avait lui-même joués à des amis. C'est pour lui venir en aide que nous posons la question à ses amis qui vont à Québec: "Avez-vous vu un couvre-chaussures, un soulier et une chaussette? Si oui, rapporter à casier No 11, St-Georges. Mais si vous ne les trouvez pas, ne vous apitoyez pas trop sur son sort, il peut les remplacer à meilleur compte que nous dans un certain magasin de la première avenue". (E)

Prochaines parties de la finale

Vendredi le 29 février Vallée-Jonction vs St-Georges
Dimanche le 2 mars St-Georges vs Vallée-Jonction
Mardi le 4 mars Vallée-Jonction vs St-Georges

En cas de mauvaise température, ces parties sont reprises le lendemain. Ecoutez C.H.R.C. tous les soirs.

De passage à Québec

LOGEZ A

l'Hotel Montcalm

- Situé dans le centre des affaires, à proximité du
- Palais Montcalm, Théâtre Capitol et plusieurs
- autres théâtres. Terrain de stationnement à un
- pas de l'Hôtel.

Pour réservation, banquets ou réceptions, écrivez ou appelez à 2-1287

NOUVELLE ADMINISTRATION

René Nolin, gérant-général
François Nolin, président
C. Côté, secrétaire

HOTEL MONTCALM
(En face du Carré d'Youville)

161, rue St-Jean — Tél. 2-1287 — QUEBEC

LAFONDINN
TOURIST ROOMS
et
Québec Chambres Touristes
MONTREAL

Chambres pour touristes, voyageurs à proximité des gares. Centre des grands magasins. Maison tranquille, propre, confortable. Eau chaude et froide, bains, douches.

LAFONDINN
2050-2070, McGill College MA. 0555
ou
Québec Chambres Touristes
1207, rue St-Denis MONTREAL
STATIONNEMENT
Faites vos réservations.

Théâtre ROYAL

Sam.-dim. - 1-2 mars

Humphrey Bogart, Bruce Bennett
SAHARA
William Bendix, Max Baer
TWO MUGS FROM BROOKLYN

Jeu.-ven. - 6-7 mars

Pierre Blanchard, Simone Renant
BAL CUPIDON
Alice Field, Roger Duchesne
LE TOMBEAU INDOU

Théâtre VIMY

Sam.-dim.-lun. - 1-2-3 mars

Fred Astaire, Jane Powell,
Henri Letondal
ROYAL WEDDING
William Eythe, Lloyd Nolan
LA MAISON DE LA 92e RUE

Mar.-mer.-jeu. - 4-5-6 mars

Henri Fonda, Jane Darwell
LES RAISINS DE LA COLERE
Version française de
"GRAPE OF WRATH"

F O
Une
teuse
offrir
en m
premi

Nous
lon u
variés
rure p
MA
92 de

(Prés
Tél.

Vol. 44

Ja

Le c
néas
entre
vers
son
enfa

Jacque
qui a ac
te de ses
a travers
du globe
louette,
fait le t
lorsqu'il
lundi so
afin de
servatio
se dérou
Beaucev
séances
à 3 heu
la secon
néfice de
50 et 15
une con
pulation
dans bie
vince, n
sur l'écr
sonore t
dernier
cule à l'
tique s'e

Voici
neront à
juste id
ce symp

La
Mg

Le n
année
et à
Mari

S. Ex
les jour
la nomi
évêque
cond au
Maurice
bec, a c
riche
Grand
titulaire
à la Fac

M. FR
DANS

Nous
le décès
proprié
& Lemi
subitem
Samson,
était Je
Samson,
ceville.